

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.

- Additional comments / Commentaires supplémentaires: Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LE MONITEUR DU COMMERCE

REVUE DES MARCHES DE LA FINANCE DE L'INDUSTRIE ET DES ASSURANCES.

M. E. DANSEREAU, }
Gérant }

Bureaux, -319, RUE NOTRE-DAME.

{ Abonnement par an : Canada, \$2.00
Etats-Unis, \$2.00. Europe, 18 frs.

VOL. I.

MONTREAL, VENDREDI, 11 MARS 1881.

No. 3

DESMARTEAU & CIE.

IMPORTATEURS

D'EPICERIES,

VINS,

LIQUEURS,

CIGARES, Etc.

VIN DE MESSE EN GROS

286 RUE ST. PAUL

ET

127 & 129 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL.

M. FISHER SONS & CO.

MONTREAL

ET

FISHER & CO.

HUDDERSFIELD, Angleterre.

Fabricants d'Etoffes de Laine et Importateurs de Tweeds Anglais et Ecosais, Coatings, d'Etoffes et de Tissus pour vêtements, Fournitures de tailleurs.

Notre assortiment pour la saison du printemps est considérable et offre un grand choix dans toutes les branches.

184, RUE MCGILL, MONTREAL

MANUFACTURES :

MONTREAL ET HUDDERSFIELD.

H. A. NELSON & SONS

Marchands en gros de

Pendules, Objets d'Etager, ARTICLES DE FANTAISIE,

Jouets et Articles de Bois.

BALAIS ET BRUSSES, }
do DIVERS GENRES, } Mals.
do EN CRIN.
do EN CRIN POUR FOYER.

Brosses et Pinceaux, pour nettoyage, Poëles, Chaussures, Blanchissage, Peinture, Vernis, Chevaux, Escaliers et Foyers.

Epingles à linge, rondes et à ressort, Articles de Beurrerie, Seaux, Vases, Cuillères et Palettes. 1-8, 1-4, 1-2, 1 lb Moules à beurre. Barattes cylindriques et autres.

Assortiment le plus complet dans toutes les branches et les plus récentes inventions.

MONTREAL : 57, 59, 61 & 63, RUE ST. PAUL.

TORONTO : 56 & 58 FRONT STREET.

J. HUDON & CIE.

IMPORTATEURS

D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS

ET PROVISIONS

EN GROS

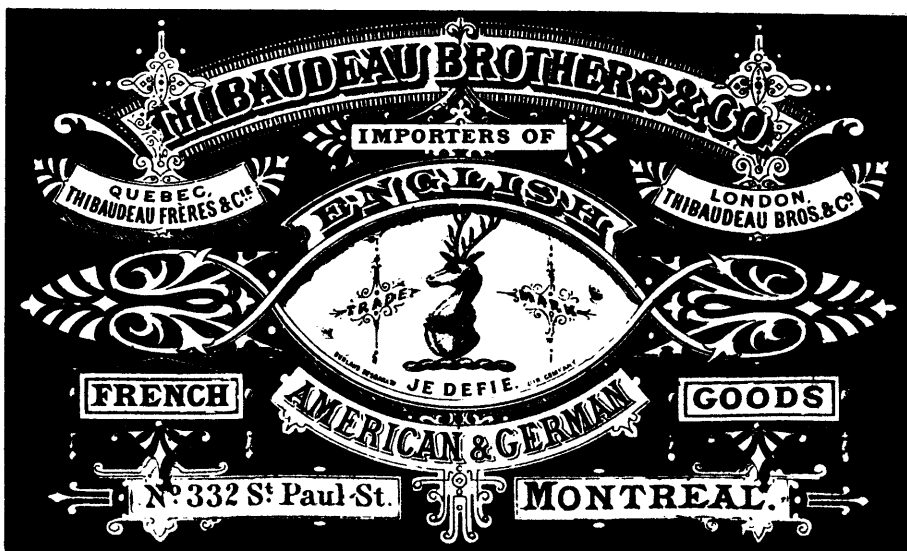
304 RUE ST. PAUL

ET

247 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL

J. Hudon,
Chs. Hébert,
A. S. Hamelin,



Banques.

Banque de Montréal.

ÉTABLIE EN 1818.

Capital souscrit.....\$12,000,000
Capital payé..... 11,999,200
Fonds de Réserve..... 5,000,000

COMITÉ DES DIRECTEURS :

George Stephen, Ecr, *Président.*
G. W. Campbell Ecr, M.D., *Vice-Président.*
Hon. Thos. Ryan, Sir A. T. Galt, G.C.M.G.
Peter Redpath, Ecr, Edward Murphy, Ecr,
Hon. Donald A. Smith, Gilbert Scott, Ecr,
Alexander Murray, Ecr,
C. F. Smithers, *Gérant-Général.*

BRANCHES ET AGENCES EN CANADA :

Montreal.—W. J. Buchanan, *Gérant.*

Almonte, Ont.	Hamilton, Ont.	Picton, Ont.
Belleville, Ont.	Kingston, "	Port Hope, "
Brantford, "	Lindsay, "	Québec, Que.
Brockville, "	London, Ont.	Sarnia, Ont.
Chatham, N.B.	Moncton, N.B.	Stratford, "
Cobourg, Ont.	Newcastle "	St. John, N.B.
Cornwall, "	Ottawa "	St. Mary's, Ont.
Goderich, "	Perth, "	Toronto, "
Guelph "	Peterboro "	Winnipeg, M.

A. Macnider, *Inspecteur.*

Agents en Angleterre.—London, Bank of Montreal, 9, Bishops Lane, Lombard Street, London Committee, E. H. King, Esq., Chairman, Robert Gillespie, Esq., Sir John Rose, Bart, K.C.M.G.

Banquiers en Angleterre.—London, The Bank of England, The London & Westminster Bank; The Union Bank of London.—Liverpool, The Bank of Liverpool.—Scotland, The British Linen Company and Branches.

Agents aux États-Unis.—New-York, Walter, Watson and Alex. Lang, 59, Wall Street.—Chicago, Bank of Montreal, 154, Madison Street.

Banquiers dans les États-Unis.—New-York, The Bank of New-York, N.B.A.; The Merchants' National Bank.—Boston, The Merchants' National Bank.—Buffalo, The Farmers' and Mechanics' National Bank.—San Francisco, The Bank of British Columbia.

Correspondants.—St. John, Nfld., The Union Bank of Newfoundland.—British Columbia, The Bank of British Columbia.—New Zealand, The Bank of New-Zealand.—India, China, Japan, Australia, Oriental Bank Corporation.

Emet des notes circulaires et des lettres de crédit aux voyageurs pour toutes les parties du monde.

La Banque de Québec.

Incorporée par Charte Royale, 1818.

Capital - - - - - \$3,000,000

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC.

DIRECTEURS.

JAS. G. ROSS, Ecr, *Président.*
WILLIAM WITHALL, Ecr, *Vice-Président.*

Sir N. F. BELLEAU, HENRY FRY, Ecr,
SMITH, Ecr, WM. WHITE, Ecr.

JAMES STEVENSON, Ecr, *Caissier.*

Succursales et Agences au Canada.

Ottawa, Ont.	Toronto, Ont.
Montreal, Qué.	Pembroke, Ont.
Trois-Rivières, Qué.	Ste. Catherine, Ont.
	Thorold, Ont.

C. HENRY, *Inspecteur.*

Agents à New-York :
Messieurs Maitland, Phelps & Co.

Agents à Londres :
The Union Bank of Canada.

Banques.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée par un acte du Parlement 1855

CAPITAL : \$2,000,000 | SURPLUS : \$140,000

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

DIRECTEURS :

Hon. Ths. Workman, M. P., *Président.*
J. H. R. Molson, Ecr., *Vice-Président.*
S. H. Ewing, Ecr., R. W. Shepherd, Ecr.,
Hon. D. L. Macpherson, H. A. Nelson, Ecr.,
Miles Williams, Ecr.
F. Wolferston Thomas, *Gérant.*
M. Heaton *Inspecteur.*

SUCCURSALES DE LA BANQUE MOLSON.

Brockville,	Meaford,	Smith's Falls,
Clinton,	Millbrook,	St. Thomas,
Exeter,	Morrisburg,	Toronto,
Ingersoll,	Owen Sound,	Sorel, P. Q.,
London,	Ridgetown,	Trenton.

AGENTS DANS LA PUISSANCE.

Québec—Banque de Québec et des Cantons de l'Est. Ontario et Manitoba—Banque Ontario, Banque de Québec, Banque Fédérale et leurs succursales. Nouveau-Brunswick—Banque du Nouveau-Brunswick, St. Jean. Nouvelle-Ecosse—Halifax Banking Co. et ses succursales. Ile du Prince Édouard—Union Bank of P. E. I., Charlottetown et Summerside. Terre-Neuve—Commercial Bank of Newfoundland, St. Jean.

AGENTS AUX ÉTATS-UNIS.

New York—Mechanics' National Bank, M.M. Morton, Bliss & Cie., M.M. W. Watson et Alex. Lang. Boston—Merchants' National Bank, M.V. Kidd'r, Peabody & Cie. Portland—Casco National Bank; Chicago, First National Bank; Cleveland, Commercial National Bank; Détroit, Mechanics' Bank; Buffalo, Farmers and Mechanics' National Bank; Milwaukee, Insurance Co. Bank; Toledo, Second National Bank; Helena, Montana, First National Bank; Fort Benton Montana, First National Bank.

AGENTS EN EUROPE.

Londres, Alliance Bank (limitée)
M.M. Glynn, Mills, Currie & Co.
M.M. Morton, Rose & Cie.
Anvers (Belgique), La Banque d'Anvers.
Collections faites dans toute la Puissance.—Retour prompt aux taux les plus bas.

La Banque Jacques-Cartier

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital autorisé, - - - - \$500,000
Capital souscrit, - - - - 500,000
Capital payé, - - - - 500,000

DIRECTEURS :

ALPH. DESJARDINS, ECR., M.P., *Président.*
WILLIAM WEIR, ECR., *Vice-Président.*
L. H. MASSUE, ECR. M.P. | OL. FAUCHER fils, ECR.
J. L. CASSIDY, ECR. | J. B. RENAUD, ECR.
A. L. DE MARTIGNY, *Caissier.*

Succursale de Beauharnois :
A. CLÉMENT, *Agent.*

Succursale de St. Hyacinthe :
S. A. DUROCHER, *Gérant.*

Agents à New-York, National Bank of Republic.
Agents à Londres, (Angleterre),
Glynn, Mills, Currie & Co.

Banques.

BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital \$5,000,000
Fonds de Réserve..... 475,000

DIRECTEURS.

Hon. John Hamilton, *Président.*
John McLennan, Ecr, *Vice-Président.*
Sir Hugh Allan, Andrew Allan, Ecr,
H. Mackenzie, Ecr, Robt. Anderson, Ecr,
Wm. Darling, Ecr, Jonath. Hodgson, Ecr,
Adolphe Masson, Ecr.

George Hague, *Gérant-Général*
Wm. J. Ingram, *Ass.-Gérant-Général.*

Succursales.—Belleville, Berlin, Brampton, Chatham, Galt, Gananoque, Hamilton, Ingersoll, Kincardine, Kingston, London, Montreal, Napanee, Ottawa, Owen Sound, Perth, Prescott, Québec, Renfrew, Stratford, St-Jean, Q., St. Thomas, Toronto, Walkerton, Waterloo, Ont., Windsor, Winnipeg, Man.

Banquiers en Angleterre.—The Clydesdale Banking Co., 30, Lombard Street, Londres, Glasgow et ailleurs.

Agences à New-York.—48, Exchange Place, M.M. Hy. Hague et John B. Harris, jr., *Agents.*

Banquiers à New-York.—La Banque de New-York, N.B.A.

Succursale de Chicago.—23, Bâtisse de la Chambre de Commerce, A. Wickson, *Gérant.*

Toutes les opérations de banque exécutées argent reçu en dépôt, et le taux courant d'intérêt alloué, Traités sur Londres et New-York achetées et vendues.

Traités émises payables dans tous les points du Canada.

Lettres de crédits émises payables en Chine, au Japon et autres pays étrangers.

Recouvrements faits à des conditions favorables.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC.

Capital autorisé, \$2,000,000
Capital souscrit, 2,000,000
Capital payé, 2,000,000

DIRECTEURS.

HON. ISIDORE THIBAUDEAU, *Président.*
JOSEPH HAMEL, ECR, *Vice-Président.*
HY. ATKINSON, ECR, | O. ROBITAILLE, ECR, M.D.
U. TESSIER, ECR, jr, | E. BEAUDET, ECR.
P. VALLÉE, ECR.

FRS. VÉZINA, *Caissier.*

Succursale de Montréal :
J. B. Sancer *Gérant.*

Succursale de Sherbrooke :
P. Lafrance, *Gérant.*

Succursale d'Ottawa :
Louis Benoit, *Gérant.*

Agents à New-York, National Bank of the Republic.

Agents en Angleterre, National Bank of Scotland.

The Union Bank of London.

Banques.

Banque Union du Bas-Canada.

BUREAU PRINCIPAL, QUEBEC.

Capital \$2,000,000

DIRECTEURS.

Andrew Thompson, Ecr. *Président.*
 Hon. G. Irvine, *Vice-Président.*
 W. Sharples, Ecr, | Hon. Thos. McGreevy,
 D. C. Thomson, Ecr. | H. Giroux, Ecr,
 C. E. Levey, Ecr.
Caissier—P. MacEwen.
Inspecteur—G. H. Balfour.

Succursales.—Banque d'Epargnes (Haute-Ville), Montréal, Ottawa et Trois-Rivières.

Agents à l'Etranger.—Londres, The London & County Bank.—New-York, National Park Bank.

LE MONITEUR DU COMMERCE

Revue des Marchés, de la Finance, de l'Industrie et des Assurances.

Seul journal purement commercial, publié en français sur ce continent, contenant tout ce qui, dans les finances, l'industrie et les diverses branches d'assurance, peut intéresser le commerce canadien et étranger.
 Publié tous les vendredis.

ABONNEMENT :

Canada et Etats-Unis..... \$2.00
 Europe..... 18 francs
 Un numéro..... 10 cents

BUREAUX 319 RUE NOTRE-DAME,
 Coin de la Place d'Armes, Montréal.
 Boîte 1198. M. E. DANSEREAU, Gérant,

GEO. E. DESBARATS

59, RUE ST. JACQUES, MONTREAL

Atelier d'Imprimerie, Gravure, Artotypie.

Typographie, Lithographie Artistique, etc.

A remporté dans l'Exposition de 1880, à Montréal.

Le 1er Prix pour la Gravure Lithographique.
 do pour l'Impression Lithographique.
 do pour la Typographie en Noir.
 do pour les Impressions en couleurs.

UN DIPLOME POUR L'ARTOTYPIC.

COFFREFORTS

A L'EPREUVE du FEU et de l'EFFRACTION

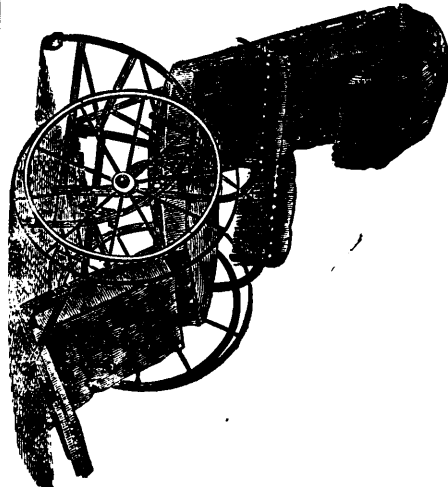
LES COFFREFORTS
 de Messrs. GOLDIE & McCULLOCK sont les meilleurs, les plus beaux et les moins élevés en prix, de la puissance.

Ecrire ou s'adresser à
 ALFRED BENN, représentant,
 Magasins—29 Rue St. Bonaventure, Montréal.

Fauteuil Ajustable Perfectionné de Wilson

DERNIER BREVET, 1877

AYANT 50 CHANGEMENTS DE POSITION.



Convenable pour le Salon, la Bibliothèque, le Lit de repos des malades, le Berceau des Enfants, le Lit ou le Sofa, alliant l'élégance, la légèreté, la solidité, la simplicité et le confort. Le Fauteuil Ajustable de Wilson a été devant le public depuis bien des années et a reçu des Prix, des Médailles et des Diplômes aux diverses Expositions, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, y compris une Médaille et un Diplôme à l'Exposition Centennale, un Premier Prix et un Diplôme à l'Exposition Provinciale à London, Ont., en Septembre 1877, une Médaille à Paris en 1873, une à Toronto en 1880, et une à Montréal la même année. Le Fauteuil ajustable et perfectionné ayant été exposé pour la première fois et étant le premier fabriqué.
 Prix, \$25 et au-dessus. Demandez la circulaire.

M. G. EDSON & Cie., Droguistes,
 13 et 15, Rue St-Nicholas,

G. BOIVIN

FABRICANT DE CHAUSSURES EN GROS

38, 40 et 42 Place J.-Cartier, Montréal

(Maison établie en 1859)

PRIX A L'EXPOSITION DU CANADA, 1880.

- Premier Prix pour Chaussures d'hommes faites à la main.
- Premier Prix pour Chaussures de dames faites à la main.
- Second Prix pour Chaussures de dames faites à la machine.
- Second Prix pour Chaussures d'hommes faites à la machine.
- Premier Prix Extra et Diplome pour améliorations dans les Chaussures.
- Premier Prix Extra pour améliorations dans les Mocassins.

Ses commis-voyageurs parcourent maintenant les diverses provinces du Canada avec ses Nouveaux Echantillons du Printemps, parmi lesquels se trouvent plusieurs LIGNES BREVETÉES ou ENREGISTRÉES, telles que BOTTINES de MARCHE ANGLAISES, MOCASSINS bouclés, SOULIERS pour Lacrosse, Gymnase Yacht, Bains, etc.

Le soussigné ose espérer que Messieurs les Marchands qui n'auraient pas rencontré ses Agents, voudront bien faire une visite à son Etablissement, et que personne ne placera ses commandes de printemps avant de voir ses ECHANTILLONS AMÉLIORÉS.

Crédit Foncier Franco-Canadien.

CAPITAL \$5,000,000

PRÉSIDENT: L'Honorable E. Duclerc.
 Sénateur, Paris.
 VICE-PRÉS.: L'Honorable J. A. Chapleau.

Bureau Provisoire à Montréal:
 EDIFICE DE LA BANQUE MOLSON
 117, RUE ST-PIERRE, Montréal.

La Société fait des prêts hypothécaires à long terme avec amortissement, et à court terme sans amortissement, Intérêt à six pour cent. Pour renseignements, s'adresser au Directeur.

MacLEAN, SHAW & Cie

Ont en magasin les Marchandises suivantes de leur importation :

- 7,000 Peaux Mouton de Perse.
- 2,500 " Grises, do
- 2,000 " Russes, do
- 35,000 " Astracan.
- 700 douzaines Lapins Bruns,
- 600 " Lapins Noirs.
- 1,500 Peaux Loup-Marin des Mers du Sud,
- 50 " Loutres de Mer,

Et toutes les espèces de FOURRURES domestiques et étrangères employées par le commerce canadien.

507, RUE St-PAUL, MONTREAL

Notes Commerciales.

Deux mille tonnes de phosphate ont été délivrés à la station de Buckingham, de la mine du hygh Rock pendant l'hiver.

La compagnie pour la manufacture de coton de Coaticook a déclaré un dividende semi-annuel de 4 pour cent et placé au fonds de réserve une somme assez forte.

VINGT-CINQ chars chargés de bois de construction sont expédiés chaque jour d'Ottawa pour New-York, par le chemin de fer du St Laurent et d'Ottawa.

UNE association de bouchers de St Jean, N B., va expédier 200 bœufs pour le marché anglais, par le steamer "Thanemore" partant de Halifax.

Nous voyons avec plaisir que MM. A. Racine et Cie., de la rue St. Paul viennent de doubler leur magasin en y ajoutant la maison contiguë. Il n'est pas de meilleur signe de l'agrandissement des affaires que l'accroissement d'espace qu'elles nécessitent.

LA manufacture de tissus de laines, à Waterloo, est en possession de son nouveau bâtiment, qui contient une machine à vapeur de 80 chevaux de force. 30 métiers seront employés, ainsi que 100 ouvriers. La fabrique est parfaitement outillée.

UNE application a été faite au gouvernement pour l'incorporation d'une nouvelle manufacture de coton à St. George, comté de Charlotte,

MAISON FONDÉE EN 1850.

JACQUES GRENIER & CIE.,

IMPORTATEURS DE

Marchandises Anglaises

FRANÇAISES ET AMÉRICAINES.

Une attention toute spéciale est donnée
aux **Marchandises Canadiennes.****292, RUE ST-PAUL,**
et**133 RUE DES COMMISSAIRES.**

MONTREAL.

JACQUES GRENIER.

H. GIROUX.

A. RACINE & CIE.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Françaises

ANGLAISES ET AMÉRICAINES

Nos. 334 et 336, Rue St. Paul

ET

No. 169 RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

JOHN McARTHUR & SON

Importateurs et Marchands de

Blanc de Plomb et de Couleurs

SÈCHES OU PRÉPARÉES.

Vernis, Huiles, Verres à Vitre des marques
Etoile, Etoile en Diamant, Etoile en double
Diamant.

Feuilles Anglaises de 16, 20 et 26 onces.

Glaces, coulées polies et dépolies.

Verre de couleur ordinaire ou émaillé.

Matériaux pour Peintres et Artistes.

Produits Chimiques et Teintures.

Fournitures de Navires, etc., etc.

Bureaux et Magasins :

310, 312, 314 et 316, Rue St-Paul

ET

253, 255 et 257, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

CONSERVES ALIMENTAIRES.**C. H. BINKS & Cie.****28, Rue Lemoine**

MONTREAL.

P. M. GALARNEAU & CIE.

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Françaises, Anglaises et Américaines

Une attention toute spéciale est donnée aux

MARCHANDISES CANADIENNES.**350, RUE ST-PAUL**

ET

185, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

HODGSON, SUMNER & CIE.

Importateurs de

TISSUS**ETOFFES et****NOUVEAUTÉS**

Marchandises et Articles de Fantaisie

Nos. 347 ET 349, RUE SAINT-PAUL

MONTREAL

Nouveau-Brunswick, sous le nom de Compagnie Manufacturière de coton de St. George. Le capital de la compagnie est de \$500,000 divisés en 10,000 actions de \$50 chacune.

Les pertes causées par le feu dans le Canada et payées par les compagnies d'assurances se sont élevées pendant les années qui suivent à

1880.....	\$2,359,800
1879.....	3,856,000
1878.....	3,102,700
1877.....	10,639,700
1876.....	3,887,600

UNE nouvelle manufacture de coton s'est organisée à Hamilton, (Ontario), M. A. Wood a été nommé président du comité provisoire. La manufacture qui semble devoir être considérable consiste dans un bâtiment de 350 pieds de longueur, 50 pieds de profondeur et haut de 3 étages. Il contiendra 300 métiers et 9000 broches, et emploiera 350 ouvriers. La fabrique commencera son travail dans 3 à 4 mois.

DANS un paragraphe de nos notes commerciales, du dernier numéro, nous avons été induits en erreur relativement à M. William Chapman. La vente dont il s'agit avait été annoncée dans les journaux et n'avait rien d'irrégulier. L'absence de M. Chapman était nécessaire par un engagement qui l'avance et son retour ici enlève toute importance à ce qui avait été dit.

LA compagnie de raffinerie de betterave de Coaticook est pleine d'activité et déjà les plans de la raffinerie, les coupes des bâtiments ainsi que celles des machines ont été dessinés par M. Edward Gessner, ingénieur, envoyé dans ce

but par les constructeurs des machines de la compagnie, MM. Van Rutter et Cie, de Breslau, en Silésie. Ces plans seront exposés prochainement au public.

LA Chambre de Commerce de Toronto a fait un arrangement avec diverses compagnies de chemins de fer pour obtenir à demi prix jusqu'au 17 de ce mois, le transport à l'aller et au retour de tous les marchands venus dans cette ville pour leurs achats. L'énergie avec laquelle Toronto s'efforce d'augmenter ses affaires devrait trouver un imitateur dans la ville de Montréal où une entente aussi générale dans l'intérêt commun n'existe pas.

Le journal français *Le Monde* donne la recette suivante pour connaître l'âge des œufs. Cette recette n'est pas nouvelle mais elle semble oubliée: faites dissoudre 4 onces de sel dans une quartre d'eau. Un œuf pondu le même jour qu'il est placé dans cette solution tombera au fond. s'il est de la veille, il ne touchera pas le fond; s'il y a trois jours qu'il est pondu, l'œuf plongera dans le liquide au-dessous de la surface de l'eau, mais s'il a plus de trois jours, il flottera sur la solution.

PAR un télégramme reçu le 10 de ce mois de M. Legru, représentant de la société l'Union sucrière, nous apprenons que la société a été définitivement constituée au capital de deux millions de francs, \$2,400,000 environ, et qu'un million de francs a été versé immédiatement. MM. Damase Masson et Laferrière, de cette ville, ainsi que M. Tranchemontagne, de Berthier, ont été nommés directeurs. M. Legru partira de France le 2 avril prochain pour le Canada et y poussera énergiquement la mise en activité de l'entreprise.

L'INGÉNIEUR W. Wingfield Bormyn de Montréal, secondé par un syndicat de capitalistes, se propose de construire un chemin de fer d'une élévation modérée au-dessus du niveau du sol, partant d'un point de la rue Ste. Catherine et se terminant au sommet de la montagne; passant ainsi dans son parcours tous les plus beaux points de vue. Le trajet tout entier, aller et retour, ne coûterait que 10 centins. L'on espère que l'encouragement des autorités de la ville ne manquera pas à cette entreprise qui se propose de s'organiser immédiatement.

L'UNION Commerciale de Québec, à l'assemblée annuelle de ses membres, a élu pour l'année 1881-82 les personnes dont les noms suivent comme directeurs de la Société:

Président, C. C. Morency; 1er Vice-Président, C. A. Langlois; 2nd Vice-Président, O. Archambault; Sec.-Trés., Eugène Pampalon; Ass.-Sec.-Trés., P. Beaulieu; Sec.-Corr., Ch. F. Lacroix; Trésorier, W. Gaboury; Ass.-Trés., N. Vézina; Bibliothécaire, Geo. Gagnon; Ass.-Bibliothécaire, S. Robin

Bureau des Directeurs—MM. L. C. Marcoux, Cyr. Gingras, L. Laperrière, Eug. Roy, Chas. Villeneuve.

MM. Thibaudeau, Brothers et Cie., de cette ville, viennent d'expédier 200 caisses de marchandises à la nouvelle maison qu'ils ont établie récemment à Winnipeg et dont M. S. A. D. Bertrand, assisté de commis sortant de la maison principale, a la direction. Le magasin à Winnipeg et qui sera un ornement pour cette jeune et active cité a 42 pieds de façade sur 90 pieds de profondeur. Tout porte à croire que l'extension dans les provinces du Nord-Ouest de ses affaires placera bientôt la nouvelle maison au niveau de celles de Montréal, de Qué

Sir HUGH ALLAN, FRANCIS SCHOLES, J. O. GRAVEL,
Président. Gérant. Sec.-Trés.

Cie. Canadienne de Caoutchouc
DE MONTREAL.

Cette Compagnie manufacture:
Chaussures en Caoutchouc et de Feutre,
Courroies de Transmission,
Garnitures de Pistons,
Tuyaux pour Machines,
Reservoirs, Pompes, etc.

Bureau et Magasins, 335 rue St-Paul } Montréal
Manufacture, Carré Papineau }

SUCCURSALE:
45 RUE YONGE, TORONTO.

M. LEFEBVRE & Cie.

FABRICANTS DE

VINAIGRES PURS
ET D'ESPRITS METHYLATISÉS

Vinaigre Impérial, triple force,
Vinaigre de Vin de la Côte d'Or et de
Vin Blanc,
Vinaigre à conserver.

39, 41 ET 43, RUE BONSECOURS, MONTREAL.

H. LABELLE & CIE.

Successes de James Parkyn & Cie.

Marchands de Provisions,
Farine en Poches et en Barils,
Son, Gruet et Moulee.

Bureaux:

16 et 18, RUE DES ENFANTS TROUVÉS
Coin de la Rue du Port, MONTREAL.

ÉTABLIS EN 1867.

GAUCHER & TELMOSSÉ

IMPORTATEURS

d'Épicerie, Vins, Spiritueux

FARINE, PROVISIONS, LARD

Etc., etc.,

Nos. 242 et 244, RUE ST-PAUL,

(Vis-à-vis la Rue St-Vincent,) et

Nos. 87, 89 et 91, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

G. G. GAUCHER.

L. W. TELMOSSÉ.

CHS. LACAILLE & Cie

IMPORTATEURS

d'Épicerie, Vins, Liqueurs,

ET

PROVISIONS.

329, RUE ST. PAUL et 14, RUE ST. DIZIER,

MONTREAL.

ÉTABLIS EN 1842.

L. CHAPUT, FILS & CIE.

IMPORTATEURS DE

THÉS, ÉPICERIES

Vins et Liqueurs

309, 311 et 313, Rue des Commissaires

MONTREAL.

A. GIBERTON & CIE.

8 Rue DeBrecolles, et 7 LeRoyer

Importateurs et Commissionnaires,

Agents de Produits Européens,

EN GROS SEULEMENT.

En Stock:

Vins de Bordeaux,
Bourgogne,
C' ampagne,
Sauternes,
Sicille,
Madère,
Zucco,
Eau-de-Vie,
Genièvre,
Chartreuse,
Bénédictine,
Liqueurs et Conserves ali-
mentaires de toutes sortes,
Etc., Etc.

En Stock:

Glaces et Miroirs,
Cuirs et Peaux,
Toiles à Bluteaux

Echantillons de:

Papiers,
Plumes,
Souliers,
Scles à Ruban,
Armes de Chasse,
Cristalleries,
Porcelaines,

A. ROBITAILLE & CIE.

Autrefois de la Maison LeBLANC & ROBITAILLE

Importateurs

D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS ET PROVISIONS

EN GROS ET EN DÉTAIL

123 Rue St-Paul, vis-à-vis le Marché Bonsecours

MONTREAL.

EMILE THOURET & CIB.

Articles Fantaisie de Laine,

Laines Zephir de Berlin,

Gallons en Mohair,

Noirs Italiens.

210 RUE ST. JACQUES

MONTREAL.

bec et de Londres, que conduisent avec tant
de succès et d'expérience, MM. Thibaudeau
frères.

..

La culture de la betterave paraît devoir
prendre dans le pays une grande extension.
Sur tous les points, les cultivateurs s'en préoc-
cupent; les esprits s'agitent, les projets de nou-
veaux établissements pour l'extraction du su-
cre se mûrissent, et partout on s'entretient de
cette nouvelle culture. La semaine dernière,
sur l'invitation de la municipalité de la ville de
Beauharnois, M. de Martigny, caissier de la
banque Jacques-Cartier, avait convoqué une
grande assemblée à la porte de l'église de cette
ville pour se concerter sur les moyens à pren-
dre pour l'établissement d'une raffinerie de su-
cre de betterave; pour amener la réalisation
de cette entreprise, tous les cultivateurs se sont
engagés à planter plusieurs arpents de leurs
terres en betterave, et tout le monde semble
disposé à donner son concours pour la prompte
mise à exécution d'un projet qui rencontre l'as-
sentiment général.

..

L'ASSEMBLÉE des créanciers de MM. W. et
F. P. Currie était fort nombreuse; M. P. S. Ross
présente l'état de la situation des affaires de la
maison. Le passif s'élève à \$391,509.29 et l'ac-
tif à \$254,523.46, laissant un déficit de \$136,-
985.83. Une longue discussion eut lieu sur les
causes de la faillite, attribuée à une trop grande
étendue des affaires disproportionnée au capital.
MM. Currie firent une offre de 60 cts. par piastre
sans sécurité et sans intérêt; cette offre ne fut
point acceptée et les créanciers formèrent une

union entr'eux pour la liquidation de la fail-
lite sous la direction de MM. James Huton,
R. C. Jamieson, James Robertson, F. Fairman,
Georges Reeves et E. S. Clouston, M. P. S.
Ross étant nommé secrétaire. La liste suivante
comprend les noms des créanciers pour une
somme supérieure à \$2000.

G Kidston, Glasgow, \$92,574; H Rogers,
Son & Co, Wolverhampton, \$23,000; R Crooks
& Co, Liverpool, \$6,000; Butterworth, McAr-
thur & Co, \$3,300; A & C J Hope & Co, \$17,995;
R C Jamieson & Co, \$11,983; Thomas Robert
son & Co, \$32,489; J Macdougall, \$7,042; Le-
wis, Roger & Co, \$9,049; Hatton, Sons & Co,
\$10,252; Thos Jamieson & Co, \$27,361; C C
Snowdon & Co, \$9,992; Jas Robertson & Co,
\$9,200; Cotton, Connal & Co, \$9,700; Wilson,
Paterson & Co, \$6,300; Ramsay, Drake & Dods,
\$5,924; A Ramsay, \$5,093; J McArthur & Son,
\$4,374; Cooper, Fairman & Co, \$3,475; Cra-
hern & Caverhill, \$2,800; Dominion Oil Cloth
Co, \$2,000; Frothingham & Workman, \$2,000;
Andrew Currie et intérêt, \$29,000; Succession
Currie, \$2,025; Alex Currie, \$3,805.

..

La Table suivante donne la longueur et le
poids des clous ordinaires en usage.

Espèces de clous	Den.	No. dans lb.	Lg. au p.
Ordinaires	3 d.	800	1 1/2
"	3 "	400	1 1/2
"	4 "	400	1 3/4
"	4 "	388	1 7/16
"	5 "	200	1 1/2
"	6 "	152	2

Espèces de clous	Den.	No. dans lb.	Lg. au p.
Ordinaires	7 "	120	2 1/4
"	8 "	92	2 1/4
"	9 "	80	2 1/4
"	10 "	68	3
"	12 "	48	3 1/2
"	20 "	34	4
"	40 "	18	5
"	50 "	14	5 1/2
"	60 "	10	6
A caisses	3 "	560	1 1/2
"	4 "	440	1 1/2
"	5 "	272	1 1/2
"	6 "	250	2
"	7 "	176	2 1/4
"	8 "	140	2 1/4
"	9 "	120	2 1/4
"	10 "	100	3
A plancher	6 "	184	2
"	8 "	100	2 1/2
"	10 "	80	3
"	12 "	65	3 1/4
A couvreur	3 "	300	1 1/2
"	4 "	200	1 1/2
"	5 "	150	1
"	6 "	124	2
A finir	4 "	544	1 1/2
"	5 "	480	1 1/2
"	6 "	272	2
"	8 "	165	4 1/2
"	10 "	100	3

..

On parle du projet d'ériger une manufacture
de coton à Kingston. Le capital de la compa-
gnie serait de \$250,000.

C. C. SNOWDON & CIE.

Marchands de Ferronneries

AGENTS POUR LA

COMPAGNIE DE CLOUS DE MONTREAL

Fabrique de Clous coupés faits du meilleur Fer canadien de Londonderry,

Renommés pour le bon marché.

Ferblanc et Tôle canadienne à plus bas prix au comptant que dans tout autre magasin de la Puissance.

500, RUE ST-PAUL

Coin de la Rue St-Pierre

MONTREAL.

THOS. WILSON & CIE.

IMPORTATEURS DE

Ferronneries, Quincailleries

COIN DE LA

PLACE JACQUES-CARTIER

ET DES

Rues Saint-Paul et des Commissaires

MONTREAL

T. WILSON.

P. DANSEREAU.

LE MONITEUR DU COMMERCE.

MONTREAL, 11 MARS 1881.

L'IMPORTATION DU SUCRE EN 1879-80

Tout le monde sait qu'au mois de mars 1879, les droits à l'importation du sucre dans le Canada furent modifiés de façon à permettre de nouveau aux raffineries, que la législation fiscale précédente avait fermées, de reprendre leur activité. En prévision de la loi nouvelle et de l'élévation des droits qu'elle imposait, les importations de sucre furent au-dessus des besoins de la consommation en 1878-79, surtout en sucres raffinés et ont ainsi dans une certaine proportion affecté le revenu que le gouvernement avait le droit d'attendre de sa nouvelle politique fiscale. Néanmoins la comparaison entre les importations des années 1878-79 et 1879-80, principalement en ce qui touche la nature des sucres importés permet de juger dans l'intérêt du pays de l'avantage de la substitution du travail des raffineries indigènes aux importations faites sous l'empire de la loi précédente.

Pendant l'année fiscale 1878-79, les importations de sucre, de sirops et de mélasses tant pour la consommation immédiate que pour la fabrique s'élevèrent à 160,184,010 livres d'une valeur de \$6,509,703. Les droits perçus par la douane sur ces entrées furent de \$2,758,833, tandis qu'en 1879-80, l'importation s'éleva à 153,048,401 livres d'une valeur de \$4,586,471, sur laquelle les droits perçus ne furent que de \$2,151,925. La table suivante établit la différence d'une manière plus frappante :

Importation des sucres pendant les années 1878-79 et 1879-80.

	Quantités.	Valeurs.	Droits.
1878-79	160,184,010 lbs.	\$6,509,703	\$2,758,833
1879-80	153,048,410 "	4,586,471	2,151,925
Différence	7,035,600 lbs.	\$1,923,232	\$ 606,908
ou en moins.	4½ p. c.	29½ p. c.	22 p. c.

Ainsi, ce n'est pas tant sur la quantité que sur la valeur et par suite sur les droits que la diminution est considérable; mais cette diminution dans la valeur de l'importation est la justification même du changement du tarif. Que désirait-on voir dans le pays? Le raffinage des sucres consommés dans le Canada. La substitution des sucres bruts à l'entrée, par conséquent sucres d'un type moins élevé, aux sucres raffinés amenait nécessairement une diminution dans la valeur du produit importé, mais remettait par contre en activité une industrie que cette même importation de sucre raffiné avait arrêtée.

Si l'on compare l'importation des sucres en 1878-79 à celle de 1879-80, la différence dans le type des sucres démontre immédiatement quelle part la raffinerie du pays a reprise dans la consommation; mais il est bon, afin de juger de l'importance acquise par la raffinerie canadienne, de connaître comment les sucres sont classés. Les sucres sont classés d'après leur couleur comparée à des échantillons fixes que l'on appelle le type hollandais. Partant du brun le plus foncé jusqu'au blanc des beaux raffinés, ils se divisent en 24 numéros, selon la nuance. Les sucres les plus bas aujourd'hui dans le commerce sont les nos. 4 et 5 et jusqu'au no. 9, ils ne peuvent être consommés à l'état brut; ceux entre le no. 9 et le no. 14 peuvent être employés, du moins une partie d'entr'eux, sans être raffinés et sont représentés par les sucres Porto Rico et Barbades des épiceries. Ceux au-dessus du no. 14 sont des sucres ayant tous subis un certain raffinage, soit à la plantation même, comme les sucres de Démerara, soit dans les raffineries spéciales. La coloration des sucres provient des matières étrangères qu'ils contiennent, et qui, pour les sucres au-dessus du no. 9, s'élèvent jusqu'à 20 pour cent. Le raffinage a pour but d'éliminer ces substances qui se trouvent d'ailleurs dans tous les sucres non soumis à une refonte et à une cristallisation nouvelle.

Les droits de douane sont à peu près par tout basés sur cette division des sucres en trois catégories: sucres au-dessous du no. 9; sucres du no. 9 au no. 14, et sucres au-dessus du no. 14, et sont gradués sur la valeur en ayant égard à la proportion de substances étrangères qu'ils contiennent.

En 1878-79, l'importation des sucres au Canada s'éleva à 113,103,716 livres, composée comme suit :

	Quantités.	Proportion p. 100.
Au-dessus du no. 14...	91,828,152 lbs.	81.20
Du no. 14 à no. 9.....	19,390,746 "	17.12
Au-dessous du no. 9...	1,884,818 "	1.68
	113,103,716 lbs.	100 "

Eu 1879-80, l'importation des sucres s'éleva à 105,979,326 livres, composée comme suit :

	Quantités.	Proportion p. 100.
Au-dessus du no. 14...	18,885,150 lbs.	17.83
No. 14 à no. 9.....	56,403,251 "	53.22
Au-dessous du no. 9...	30,690,625 "	28.95
	105,979,326 lbs.	100 "

Ajoutons maintenant, pour compléter les différences dans les deux importations, la quantité de Mélado entrée chaque année. Le Mélado étant également importé pour être raffiné et converti en sucre cristallisé :

Importation en 1878-79.....	1,628,439 lbs.
" en 1879-80.....	7,039,332 "

Excédant en 1879-80.....6,010,883 ou 4½ fois plus considérable.

Déduisons maintenant l'enseignement que donnent ces chiffres. En 1879, 81 pour 100 de la totalité des sucres importés entra dans le pays sous forme de sucre raffiné, ne laissant rien à la main-d'œuvre ou au travail de la population; la moitié du sucre du no. 14 au no. 9, c'est-à-dire 8 pour 100 en sus, passa à l'état brut à la consommation, et l'industrie du pays n'eut donc à s'exercer que sur la balance de cette classe et sur les sucres inférieurs au no. 9, ne formant que 1 et ½ pour 100 de l'importation; en tout 10 pour 100. De sorte qu'une importation de \$5,413,679 en valeur ne donna à l'industrie au pays que le dixième environ de ce montant à transformer en produits de consommation.

En 1879-80, au contraire, 17½ pour cent seulement de l'importation consiste en sucre raffiné, et la balance 82½ pour cent, moins les sucres assez purs pour être consommés à l'état brut, fut livrée à l'industrie pour être transformée par elle. Si l'année précédente, 90 pour cent de l'importation ne donna pas au travail du pays le plus minime profit; si tout le bénéfice de la transformation appartient au travail étranger, et donne un salaire à des ouvriers qui ne consomment aucun de nos produits, l'année 1880 laissa entre les mains de nos ouvriers le bénéfice de cette transformation de \$2,805,569 de sucres bruts en sucre raffiné. Leur salaire répandu dans le pays y a augmenté la con-

sommatum de nos produits et une industrie importante s'est de nouveau reprise à vivre parmi nous. L'importance de ce changement et la somme dont il a augmenté la fortune publique peuvent être estimées par la différence entre la valeur à l'entrée de l'importation de 1878-79 et celle de 1879-80, en ayant égard aux quantités. La conversion du Mélado en sucre vient encore ajouter un nouveau profit à l'industrie de la raffinerie. L'importation n'en fut en 1878-79 que de \$46,446; en 1879-80, elle est de \$180,635, c'est donc un surcroît de travail pour le pays.

Mais le rétablissement des raffineries a produit un autre résultat. Les importations des sucres d'Angleterre et des Etats-Unis, qui ne laissent aucun salaire à la population ouvrière ont diminué; mais nos rapports avec les pays producteurs se sont augmentés; l'importation des Antilles anglaises a doublé; celle des îles espagnoles du golfe du Mexique a triplé; le transport de ces cargaisons, qui apportent à nos usines un aliment de travail, s'est opéré par la marine canadienne; ce sont des frêts, des salaires d'équipage que nous y avons gagnés et les retours en paiement des sucres s'opéreront aussitôt que nos manufactures seront assez développées pour chercher un débouché à leur excédant de production.

Le revenu fiscal a diminué; les droits sur les sucres forment environ un cinquième des recettes des douanes; il faudra donc reporter sur d'autres articles par une augmentation de droits le déficit que laisse la perception sur les sucres. D'abord, est-il bien avéré que les droits sur les sucres n'ont pas donné le revenu habituel, et ne donneront pas dans l'avenir la moyenne habituelle? Tout le monde sait qu'en anticipation des droits nouveaux sur les sucres raffinés, l'importation de cette qualité, avant la mise à exécution de la loi nouvelle, a été au-delà des besoins et a dû peser sur l'importation de l'année suivante et par conséquent une partie des droits perçus en 1879 appartient en réalité à l'exercice 1880.

D'un autre côté, le développement de l'industrie du raffinage dans le pays, les deux usines de Montréal, celle qui commence ses opérations à Halifax, les autres qui s'élèvent sur divers points du pays, les nombreux ouvriers que demande la diversité de leurs besoins, l'activité qu'elles donnent à la navigation, aux rapports avec d'autres pays, les échanges qu'elles procurent, et le bien-être qui résulte pour tout le pays de cet accroissement de travail, ne sont-ce pas là des compensations pour une réduction passagère du droit d'entrée sur les produits que cette industrie transforme.

MONTRÉAL ET LA NAVIGATION.

Nous avons indiqué à grands traits quelle est la situation commerciale de Montréal relativement aux chemins de fer; nous examinerons maintenant quelle est sa position relativement à la navigation. La navigation devrait être la grande puissance de Montréal et de Québec, parce que la nature nous a prodigué des avantages extraordinaires. De Port Colborne à l'entrée du canal Welland à Montréal, il n'y a que 375 milles, dont 71 milles de canaux; de Buffalo à New-York, il y a 495 milles, dont 345 milles de canaux. Cela n'empêche pas que jusqu'à présent il nous a été impossible d'attirer une fraction importante du commerce de l'Ouest par cette voie.

Le transport d'une tonne de fret coûte 3/20 de centin par mille sur les lacs; 1/5 de centin sur les rivières; 2/5 de centin sur les grands canaux, et 3/5 de centin sur les canaux de petite dimension, comme le canal Erie. Cette estimation renferme tout ce qui se rapporte au fret même, mais n'inclut pas l'assurance et la taxe du canal. Une cargaison de 300 tonnes parcourra de Montréal à Port Colborne :

	Milles.
LACS : Le lac St-Louis.....	15 1/4
" St-François.....	32 3/4
" Ontario.....	170

	218
RIVIÈRES : De Dick à Pointe Far... 5	
De l'île Croyle à Mor-	
risky.....	10 1/2
Des Rap. Plats à Iro-	
quois.....	4 3/4
De Galops à Kingston... 66 3/8	

	86 3/8
CANAUX : Canal Lachine.....	8 1/2
" Beauharnois.....	11 3/4
" Cornwall.....	11 1/4
" Pointe Farran.....	4 3/4
" Rapides Plats.....	4
" Iroquois.....	3
" Jonction.....	2 3/8
" Galops.....	2
" Welland.....	27

	71 1/8

	375 1/2

La même cargaison fera de Buffalo à New York :

	Milles.
RIVIÈRES : Albany à New-York.....	150
CANAUX : Buffalo à Albany.....	345

	495

Le prix du fret devrait donc être comme suit :

	Par tonne.
De Montréal à Port Colborne...	\$0.78
De Buffalo à New-York.....	2.30

La cargaison coûterait \$234 dans le premier cas et \$690 dans le second cas.

Il n'en est pas cependant ainsi. Le fret d'une tonne de blé coûte de Chicago à Montréal à peu près \$2.67 par la navigation

et de Chicago à New-York par le canal Erie à peu près \$3 la tonne, ce qui, sur une cargaison de 300 tonnes fait une différence de \$99 seulement. La proportion du coût que nous avons indiqué pour les différentes navigations est à peu près la même pour New-York, parce que le fret de Buffalo à New-York est d'environ 6 centins par minot ou \$2 la tonne; c'est un peu moins que le coût présumé. Le fret par la voie de Montréal est au contraire au-dessus du prix présumé. De Chicago à Port Colborne, le blé ne paie que 3 centins du minot ou \$1 de la tonne, ce qui fait que de Port Colborne à Montréal il paie \$1.67, c'est-à-dire, déduction faite de 54 centins pour transbordement, assurance et taxe, 35 centins de trop. Cela est d'autant moins justifiable qu'une cargaison prend 13 jours de Buffalo à New-York et 6 1/2 jours seulement de Port Colborne à Montréal, y compris une journée de transbordement à Kingston. Le remède est seulement entre les mains de nos hommes d'affaires. Ils y recourront lorsque nous aurons pourvu à une autre difficulté que nous présente le fret océanique.

Les différents impôts qu'un voilier de 1000 tonnes et sa cargaison ont à payer à Montréal sont comme suit :

PORT DE MONTREAL.	
Hôpital et Police, 2 centins p. tonne.	\$20.00
Quaiage, 3/4 c. p. tonne p. jour (10 jrs).	25.00
Taxe sur 800 tonnes de blé, 25 centins par 100 minots de 60 lbs....	67.00
Chargement, 1/4 centin par minot sur 26,666 minots.....	134.00
Pilotage (pour 18 pieds d'eau) Montréal à Québec.....	36.00
Pilotage, Québec à la Pte aux Pères.	57.00
Remorquage.....	300.00

Total.....	\$639.00

PORT DE NEW-YORK.	
Police, Hôpital, etc.....	\$23.00
Quaiage, (10 jours).....	70.00
Chargement à \$7.00 par 1000 minots	182.00
Au maître du Havre.....	20.00
Pilotage.....	73.00
Remorquage.....	35.00

Total.....	\$403.00
Différence contre Montréal.....	\$286.00

Si l'on songe qu'il n'y a que 30 centins de différence par tonne en faveur de notre route de Chicago à Montréal, c'est-à-dire \$264 sur 800 tonnes, il arrive que de Chicago à la Pointe-aux-Pères, la même cargaison a coûté \$22 de plus de Chicago à Sandy Hook, (New-York).

Dans les circonstances, il n'y a pas de doute qu'il faut une décision prompte et radicale. Le gouvernement a dépensé dans nos canaux et notre St-Laurent la somme

énorme de \$40,000,000. Il ne l'a pas fait par spéculation mais pour attirer le commerce par cette voie. Il retire de la navigation océanique par l'entremise de la Commission du Havre la somme d'à peu près \$215,000 par année, et des canaux la somme de \$324,000, soit un total de \$539,000—ou 1½ par cent sur le capital dépensé. Il serait de mauvaise politique de perdre en partie les fruits de ces \$40,000,000 pour l'amour d'un aussi faible pourcentage.

Qu'aurions-nous à hésiter lorsque l'expérience est là ? De 1870 à 1880, Montréal n'a expédié que 199,805,382 minots de blé quand New-York a expédié 745,703,060 minots par une ligne plus longue de 350 milles ?

Selon nous, il ne faut pas perdre de temps à tâtonner et à chercher les demi-mesures. Le gouvernement devrait prendre la dette de la Commission du havre à sa charge et abolir ou diminuer les droits de peage sur les canaux. Si le blé embarqué dans un navire venait à coûter seulement 2 centins de moins par minot à la Pointe-aux-Pères qu'à Sandy-Hook, vous verriez bientôt la grande navigation océanique se diriger de notre côté.

Du reste, comme nous l'avons établi dans notre premier numéro, le tarif des chemins de fer a une tendance telle à se rapprocher de celui de la navigation, qu'il n'y aura bientôt plus moyen pour les canaux de faire concurrence aux voies ferrées, si l'on ne réduit pas les dépenses de la navigation à leur dernière expression et alors nous aurons perdu le plus précieux de nos avantages. Le canal Érié qui a à lutter contre trois chemins de fer, savoir le *New-York Central*, l'*Erié* et le *Pennsylvania*, en sait quelque chose. Voici un tableau qui parle de lui-même :

Années.	Ch. de Fer N.-Y. Cent.	Ch. de Fer Erie.	Canaux New-York.
	Fret perçu.	Fret perçu.	Fret et taxe.
1856	\$4,328,041	\$4,545,782	\$6,573,225
1857	4,559,276	4,097,610	3,876,000
1858	3,700,270	3,843,310	4,502,437
1859	3,337,148	3,195,869	3,665,806
1860	4,095,984	3,884,343	8,049,450
1861	4,644,449	4,351,464	9,369,378
1862	6,607,331	6,642,915	10,780,431
1863	7,498,509	8,432,234	9,065,005
1864	8,543,370	9,855,087	10,089,609
1865	8,776,028	10,726,264	8,605,961
1866	9,671,920	11,611,023	10,160,051
1867	9,151,750	11,204,689	8,663,119
1868	9,491,427	11,425,739	9,012,659
1869	10,457,582	13,046,804	8,492,131
1870	14,327,418	12,328,027	7,552,988
1871	14,647,580	13,283,235	10,779,887
1872	16,259,647	14,509,745	10,648,711
1873	19,616,018	15,015,808	9,207,503
1874	20,348,735	13,740,042	6,972,607
1875	17,890,702	12,287,400	4,863,137
1876	17,593,265	11,429,930	3,893,919
1877	16,424,316	10,647,807	4,839,033
1878	19,045,880	11,914,489	3,936,520

Il est encore plus singulier d'étudier la fluctuation des tarifs pour le fret :

N.-Y. Central. Prix p. to. p. mille	Chem. de fer Erie. Prix p. to. p. mille	Canal Erie. Fret et taxe p. to. p. mille.
1856 2.97 cents.	2.48 cents.	1.11 cents.
1857 3.13	2.45	7.99 mills.
1858 2.59	3.32	7.97
1859 2.18	2.17	6.72
1860 2.06	1.84	9.94
1861 1.96	1.73	1.08 cents.
1862 2.22	1.89	9.59 mills.
1863 2.40	2.09	8.76
1864 2.75	2.31	1.15 cents.
1865 3.31	2.76	1.10
1866 2.92	2.45	1.00
1867 2.53	2.04	0.90
1868 2.59	1.92	0.88
1869 2.20	1.60	0.92
1870 1.86	1.37	0.83
1871 1.65	1.47	1.02
1872 1.69	1.52	1.02
1873 1.57	1.45	0.88
1874 1.47	1.31	0.73
1875 1.27	1.21	0.66
1876 1.05	1.07	0.68
1877 1.02	0.96	0.57
1878 0.91	0.97	0.42

C'est dans les taux de perception surtout que le Canal Erie a dû faire de constantes réductions :

Années.	Fret par to. de Buffalo à Albany. Taux de péage. (Moyenne.)	
	Fret.	Fret.
De 1830 à 1833	\$4.74	\$4.10
De 1834 à 1837	3.28	3.87
De 1838 à 1841	3.28	3.66
De 1842 à 1845	3.28	2.65
De 1846 à 1849	2.92	2.98
De 1850 à 1853	2.37	2.70
De 1854 à 1857	2.19	2.67
De 1858 à 1861	1.51	3.03
De 1862 à 1865	2.11	2.55
De 1866 à 1869	2.11	2.50
De 1870 à 1873	2.05	2.40
De 1874 à 1878	0.64	1.44

Et malgré cela le canal ne soutient la concurrence que de loin.

TONNAGE COMPARÉ DES CHEMINS DE FER ET DU CANAL ÉRIÉ.

Années.	N.-York Central.	Ch. de Fer Erie.	Canal Erie.
	Tonn. total.	Tonn. total.	Tonn. total.
1872.....	4,393,965	5,564,274	6,673,370
1873.....	5,522,724	6,312,702	6,364,782
1874.....	6,114,678	6,364,276	5,804,588
1875.....	6,001,954	6,239,946	4,859,958
1876.....	6,803,680	5,972,818	4,172,129
1877.....	6,351,356	6,182,451	4,955,963
1878.....	7,695,413	6,150,568	5,171,320
1879.....	—	—	—

Les circonstances semblent s'y prêter. Le niveau se fait entre le fret océanique de Montréal à Liverpool et de New-York à Liverpool. Durant la dernière saison de navigation, la moyenne du fret pour le blé a été à Montréal de 11½ centins par minot de 60 lbs., et à New-York de 11 13/23 par minot de 60 lbs., ce qui ne représenterait qu'une différence de \$100 sur une cargaison de 800 tonnes de blé, soit un total de \$230 en ajoutant ¼ p. 100 d'extra pour l'assurance. Nous pouvons donc gagner ce qui nous manque encore pour lutter réellement contre New-York. Aujourd'hui que le blé a pris la route de Liverpool par millions de tonnes il n'y a pas de doute que ce sont les capitaux anglais qui vont contrôler ce commerce et il n'y a pas de raison pour qu'ils ne donnent pas la préférence à une route qui passe sur un territoire anglais.

Comme on le voit, le canal Erie n'a que le quart du commerce de Chicago. C'est encore mieux que les canaux du St-Laurent

qui n'ont transporté que 862,000 tonnes en 1880 ; mais c'est une leçon dont nous devons tirer quelque profit, si notre pays désire passer pour être habité et dirigé par des hommes d'affaires.

LA GUERRE DES CHEMINS DE FER.

Depuis nos dernières remarques sur la lutte des chemins de fer, les événements ont marché. La province d'Ontario et le Grand-Tronc ont livré un rude assaut à la charte du chemin de fer d'Ontario et Québec. Grâce à la majorité compacte de la province de Québec, ils n'ont pu tuer le bill ; mais ils ont réussi à lui imposer des conditions onéreuses et qui indiquent jusqu'à quel point ils désirent gêner les opérations de cette compagnie.

1o. Ils ont commencé par la priver du droit de recevoir aucun aide soit du gouvernement, soit d'une municipalité.

2o. Ils l'ont privé du droit de se servir d'une ligne déjà construite longue de 70 milles et qui se trouve sur le tracé de la nouvelle compagnie.

3o. Ils ont imposé à la nouvelle compagnie un tracé particulier.

4o. Ils lui ont imposé l'obligation de finir le chemin en trois années.

On se demande depuis que les capitaux privés sont si faciles à pousser dans la construction des chemins de fer pour qu'on fasse de si rudes conditions à des particuliers qui veulent doter le pays d'une nouvelle voie ferrée. Il n'y a pas moins de quinze chartes déjà accordées qui donnent le pouvoir à ces chemins de fer de s'amalgamer avec tout autre chemin de fer sur leur route. Toutes ces compagnies ont le droit de recevoir des subsides. Toutes ces compagnies ont également le choix absolu de leur tracé. La loi générale des chemins de fer donne dix années pour terminer un chemin. On voit que le bill n'a pas rencontré toute la bonne volonté possible.

Mais ce n'est pas tout : on est allé jusqu'à vouloir forcer la nouvelle compagnie à indemniser la *Compagnie du chemin de fer de Toronto et Ottawa*, qui ne fait rien depuis 10 ans, et à lui rembourser ce qu'elle a déjà dépensé. Ainsi, le chemin de fer de Toronto et Ottawa qui est venu intriguer tous les ans à Ottawa pour faire rejeter les mesures dans le genre de celle de cette année aurait pu dépenser, durant la présente session, l'argent qu'il aurait voulu pour faire de la cabale. Après avoir manqué son coup, il n'aurait eu qu'à dire à la nouvelle compagnie : "Comme nous n'avons pu vous tuer, vous allez nous payer tout pour cela." Il est probable que malgré toutes les restrictions de la charte la compagnie va pouvoir bâtir son chemin dans les deux années qui vont suivre.

Nous attachons beaucoup d'intérêt aux deux compagnies d'Ontario qui demandent chacune une charte pour aller au Sault Ste-Marie. L'*Ontario and Pacific Junction*, qui s'est livré en partie au Grand-Tronc, peut aller de Toronto au Sault Ste-Marie sans toucher au Pacifique, et, par conséquent, sans donner la chance aux chemins de fer de la province de Québec de recevoir le trafic ailleurs qu'à Toronto, si le chemin de fer d'Ontario et Québec se bâtit. D'autres messieurs du Haut-Canada ont immédiatement formé une autre compagnie pour aller aussi de Toronto au Sault Ste-Marie, mais par le nord de Nipissing, c'est-à-dire en rejoignant le Pacifique à son terminus en servant de la ligne du syndicat sur un espace de 60 ou 70 milles. Cette ligne est peut-être ou pourrait être plus favorable que l'autre à Montréal et à Québec. Le chemin de fer du Nord a, en vertu de la loi, des *running powers* complets sur le Canada Central depuis Ottawa jusqu'au terminus du lac Nipissing, en sorte que, même avec le mauvais vouloir du Canada Central, les engins et les trains du chemin de fer Q., M., O. & O. peuvent aller, en payant une indemnité au Canada Central, recevoir du trafic à Calender Station, c'est-à-dire sur le chemin de fer du Pacifique. Il est bien probable que le Canada Central va chercher à mettre toutes sortes d'obstacles à l'exercice de ce droit; mais c'est simple affaire de lutte et d'activité, et de ce côté-là, nous pouvons nous sauver. Seulement, le syndicat vient, depuis la sanction du bill qui lui donne possession du Pacifique, d'adopter une résolution qu'il a transmise au gouvernement et que nous ne comprenons pas bien. Elle se lit comme suit:

"(Résolutions adoptées par la Compagnie du Pacifique à Montréal.)

Et attendu que dans le cours des débats sur l'Acte du chemin de fer du Pacifique Canadien, il s'est élevé certaines questions que les entrepreneurs présents à Ottawa crurent à propos de régler en s'engageant pour cette compagnie à entrer en arrangement avec le gouvernement du Canada aussitôt qu'elle serait organisée et qu'il est expédient de voir à conclure ces arrangements, il est résolu à l'unanimité que cette Compagnie est prête à entrer en arrangement avec le gouvernement de la Puissance pour les fins suivantes, savoir: Si aucune Compagnie autre que le Canada Central construit une ligne d'aucun point sur le Pacifique Canadien à ou près de la rivière Wahnapi, à aucun point sur le lac Huron, ou le lac Supérieur, ou la rivière Ste Marie, cette Compagnie aura des *running powers* sur le chemin de fer du Pacifique Canadien depuis le point de jonction jusqu'à Calender Station, laquelle section continuera à être un point neutre pour la réception ou la distribution du trafic commun au Canada Central et à aucun autre chemin dans la province d'Ontario allant vers le sud, à partir de la dite station de Calender; et dans ce cas tout trafic pour ou d'aucun point de l'ouest ou du nord-ouest venant de ou destiné à au-

cun chemin de fer d'Ontario sera transporté à ou de la station Calender au même taux par mille que celui chargé pour la même chose et des mêmes points au Canada Central et ce taux ne sera pas plus élevé que la moyenne chargée par mille pour le même trafic du point d'expédition sur le Pacifique au point de destination sur le Canada Central et *vice versa*, etc."

A-t-on eu l'idée d'exclure le Q., M., O. & O. de ces avantages? Nous n'osons le croire; mais si la résolution restait telle qu'elle est, ce serait bien réellement une exclusion du chemin de la rive Nord qui, une fois rendu à Calender Station, en vertu de ses pouvoirs de course sur le Canada Central, ne se trouverait plus sur le même pied que les compagnies d'Ontario pour recevoir le trafic venant par le Sault Ste-Marie. Il est probable qu'il surgira quelques explications.

DÉCLARATIONS MENSONGÈRES AUX AGENCES MERCANTILES.

L'instabilité des affaires commerciales, la fréquence des crises, l'extension du crédit ont donné lieu sur ce continent à la formation de bureaux de renseignements que tout marchand consulte avant d'opérer une vente et qu'il interroge fréquemment jusqu'au moment où il en est payé. Vie privée, habitudes, relations, attaches, fortune, revers, rien n'échappe aux recherches de ces bureaux, et l'histoire du temps, écrite à l'aide des informations qu'ils pourraient fournir, gagnerait en exactitude ce qu'elle perdrait probablement en apparences de moralité ou en semblants d'honneur mercantile.

Leur légalité fut longtemps contestée; mais les services réels qu'ils rendent au commerce, la droiture d'intention et l'honorabilité de leur direction ont fait d'eux des institutions avec lesquelles il faut compter. Ils sont entrés dans le mécanisme des affaires et leurs services sont devenus indispensables.

Un jugement de la cour d'appel de New-York vient d'établir leur capacité civile, si l'on peut employer cette expression, en étendant à une déclaration mensongère faite aux agences mercantiles la même criminalité qui s'attacherait à cette déclaration si elle eut été faite directement à la partie intéressée. Les faits du procès peuvent être donnés en peu de mots. L'action fut intentée pour fraude, et basée sur ce que le défendeur avait fait des déclarations fausses touchant la solvabilité et le capital d'une maison de commerce dont il était membre; et qu'une vente avait été faite à cette maison en attachant toute confiance à la déclaration. Le point capital du procès était que la déclaration n'avait pas été faite aux demandeurs personnellement mais bien à l'agence mercantile de MM. Dun, Barlow et Cie, et le défendeur soutenait qu'une déclaration faite

à une tierce personne et en dehors de tout rapport avec l'achat effectué plus tard des demandeurs, ne pouvait pas être la base d'une action. La cour décida différemment; elle déclara que le défendeur était passible de la même condamnation que si les fausses déclarations avaient été faites directement aux demandeurs.

Le juge Rapello dans les considérants du jugement s'exprime ainsi: "Toute personne donnant à une agence des renseignements sur sa position, ses moyens et sa solvabilité n'a pas d'autre motif en agissant ainsi que de mettre l'agence à même de communiquer ces mêmes renseignements aux personnes qu'ils pourraient intéresser pour les guider dans l'étendue du crédit à lui accorder. Et si un marchand donne à une agence un compte rendu délibéré faux de sa position et de sa solvabilité, dans le but d'obtenir un rang et un crédit qu'il sait ne point mériter et pour tromper ceux qui auraient recours à l'agence et qui se fient à sa déclaration, lui accorderaient un crédit, il n'y a pas de raison pour que sa responsabilité vis-à-vis de la personne ainsi trompée ne soit pas la même que si la fausse déclaration lui avait été faite directement.

Cette décision rigoureusement juste donne aux réponses faites aux enquêtes des agences mercantiles une importance beaucoup plus grande que celle que l'on y attache généralement. Eluder les questions trop directes, donner des réponses évasives, éviter les chiffres autant que possible, s'efforcer de créer une impression favorable, forment ordinairement la tactique de l'interrogé. Désormais, si la décision du juge Rapello devient un précédent, les déviations de la vérité vis-à-vis des agences commerciales acquièrent une importance sérieuse.

LA BANQUE DU PEUPLE.

Le rapport de la Banque du Peuple a été soumis aux actionnaires et approuvé par eux à l'assemblée générale du 7 de ce mois; il est publié dans nos colonnes. Ce rapport, qui démontre la prudence des directeurs de la Banque en ne déclarant qu'un dividende limité et en portant une forte somme aux profits et pertes, sera lu avec intérêt. Avec l'abaissement général du taux d'intérêt, conséquence de l'abondance des fonds disponibles, on ne peut que louer une direction assez sage pour avoir évité toute perte. Beaucoup de cet heureux résultat est dû au zèle éclairé des officiers de la Banque.

"LA SOUVERAINE."

"La Souveraine" compagnie d'assurance contre l'incendie a déclaré pour 1880 un dividende de 6 pour cent payable le 4 de ce mois. Le total des recettes pendant l'année a été de \$140,000, tandis que le montant des primes d'assurance seules en 1880 s'est élevé à \$160,000.43

contre la somme bien inférieure en 1879 de \$67,181.13. Le dépôt entre les mains du gouvernement est le plus considérable fait aucune compagnie d'assurance contre le feu, soit canadienne, soit étrangère, abstraction faite du dépôt d'un autre compagnie. Il s'élève au taux actuel de la valeur des sécurités à \$124,752, et dépasse de \$74,711.52 les obligations imposées par la loi à la compagnie. A l'assemblée générale des actionnaires, les personnes dont les noms suivent ont été élus directeurs pour la province de Québec: L'hon. J. H. Bellerose, l'hon. J. Armand, l'hon. W. H. Chaffers, l'hon. Ls. Archambault, A. DeMartigny, Gilman Cheney, E. Mathieu, L. A. Seers, Thomas Gauthier, Dr P. Larue, Dr J. G. Laviolette.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LA PUISSANCE.

La compagnie d'assurance maritime et contre l'incendie de *Dominion* a eu, comme bien d'autres compagnies son temps d'épreuve. En 1879, les sinistres furent nombreux; l'année dernière le montant de ses pertes s'éleva à \$42,472, et sans entrer dans le détail du rapport des directeurs publié dans ce numéro, une réduction a dû être faite dans la réserve de la compagnie. Puis, par suite de ce découragement qu'entraînent les difficultés des premières années d'existence d'une compagnie, certains membres de la direction proposèrent des mesures que le comité plus confiant dans l'avenir de l'assurance repoussa. Un nouveau bureau de directeurs a été élu et satisfaits que les jours les plus difficiles sont passés, qu'une période de prospérité s'ouvre pour le pays, les directeurs nouveaux croient à l'avenir prospère de la compagnie. La confiance du public n'a d'ailleurs jamais été ébranlée, malgré les pertes que la compagnie a subies et qui ont fait d'autant mieux ressortir l'habileté et l'expérience de la direction.

MM. Nott et J. Hanson, si bien connus dans le cercle des assurances sont les représentants de la compagnie pour la province de Québec.

BANQUE DU PEUPLE.

L'Assemblée annuelle des actionnaires de la banque du peuple a eu lieu hier après-midi. Étaient présents: C. S. Cherrier, écrivain, président, et MM. Geo. S. Brush, vice-président; A. A. Trotlier, secrétaire et caissier; F. E. Gilman, James Haldane, N. B. Corse, C. J. Hill, A. Prévoist, C. A. Geoffrion, R. S. Evans, J. O. Gravel, F. X. Saint-Charles, Wm Francis, Robert Wood, Wm Ross, Jean Leclair et Dr E. Desjardins.

Le président prononça son discours en français et le vice-président en anglais. Tous deux donnèrent les raisons pour lesquelles le rapport n'indiquait pas un montant d'opérations plus considérable. Il leur était cependant agréable de constater que la banque n'avait pas de pertes à déplorer et que son état financier était des plus satisfaisants. Les actionnaires ne pouvaient s'attendre à des dividendes aussi considérables que les autres banques qui ont des succursales dans différentes parties du pays.

Quelques-unes des banques de date plus récente avaient souffert des pertes considé-

rables et peut-être fallait-il attribuer au fait contraire la réputation de stabilité dont jouit actuellement la banque du Peuple.

Le secrétaire donna ensuite la lecture du tableau financier de l'institution pour l'année expirant le 28 février:

ACTIF.	
Montant des billets escomptés et autres dettes dues à la banque, non-compris le montant dû par les autres banques.....	\$3,064,722 96
Montant des hypothèques et des jugements.....	20,231 67
Montant des propriétés immobilières.....	88,793 12
Montant des balances dues par d'autres banques ou des banquiers.....	56,289 18
Montant des espèces or et argent.....	123,941 35
Montant en billets du Canada.....	331,597 00
Montant de billets de banques et des chèques des banques incorporées du Canada.....	85,089 69
Total.....	\$3,772,664 97

PASSIF.	
Montant du capital payé.....	\$1,600,000 00
Montant de billets de la banque en circulation.....	143,588 00
Do des dépôts ne portant d'intérêt.....	962,918 21
Do do portant intérêt.....	833,548 64
Do des dividendes non-reclamés.....	3,875 87
Do de profits nets en caisse jusqu'à ce jour, toutes dépenses payées.....	181,513 00
Profits et pertes.....	\$120,000 00
Contingents.....	29,513 05
Dividende No 72 payable le 1er mars 1881.....	32,000 00
Balance due aux autres banques ou maisons de banques.....	47,221 20
	\$3,772,664 97

CERTIFICAT DES AUDITEURS.

Nous, soussignés, auditeurs nommés à la dernière assemblée des actionnaires de cette banque, avons l'honneur de faire rapport qu'après un examen soigneux des livres et des garanties, y compris la vérification des espèces et des effets du gouvernement et avoir pris connaissance de l'actif et du passif de la Banque du Peuple, nous déclarons avoir trouvé le tout dans un état correct et nous lui donnons toute notre approbation. Le montant inscrit au compte des profits et pertes est de \$120,000. Celui inscrit au titre des dépenses contingentes est de \$29,513.05: il faut comprendre dans ce montant ce qu'il a fallu payer pour de vieux comptes en liquidation.

Les profits sur les opérations de l'année, vu l'abondance de l'argent, ont été peu considérables. Toutefois les résultats sont très satisfaisants, si l'on tient compte que la banque n'a fait aucune perte.

Nous approuvons la décision à laquelle sont arrivés les directeurs de payer un dividende de 2 0/0 au mois de septembre et de déclarer

un dividende semblable pour le semestre courant.

Le tout respectueusement soumis,

C. G. HILL,
T. PRÉFONTAINE,
P. LAMOTHE.

L'échevin Gilman demanda quel était le montant des dettes non recouvrables depuis qu'elles ont été révisées l'année dernière.

Le secrétaire répondit qu'elles variaient de \$35,000 à \$50,000.

L'état financier et le rapport des auditeurs furent adoptés sur motion de M. St Charles secondé par le Dr Desjardins.

Il fut proposé par M. Gravel secondé par M. Leclair, que les mêmes auditeurs fussent réélus pour l'année courante.

Le Président exprima sa satisfaction de voir présents un si grand nombre d'actionnaires; c'est un signe, dit-il, qu'ils se déclaraient satisfaits des opérations de l'année, quoique la banque de fut pas en état de payer de forts dividendes.

L'assemblée fut ensuite ajournée.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "DOMINION."

RÉUNION ANNUELLE.

La réunion annuelle de la compagnie d'assurance maritime et contre l'incendie, la *Dominion* a eu lieu le mardi 1er Mars 1881, dans les bureaux de la compagnie, à Hamilton (Canada) et un grand nombre de personnes y assistaient.

Le président ayant déclaré la séance ouverte, le secrétaire donna lecture du rapport et de l'état des comptes de la compagnie pour la précédente année.

Troisième rapport annuel de la compagnie d'assurance maritime et contre l'incendie DOMINION.

Hamilton (Canada), 31 Décembre, 1881.

Le président soumet aux actionnaires leur troisième rapport annuel auquel est annexé un état de comptes de la compagnie, jusqu'au 31 Décembre. Cet état a été vérifié avec soin.

Comme les actionnaires pourront en juger, les affaires de la compagnie ont considérablement augmenté, et le montant des primes reçues dans le cours de l'année écoulée s'est élevé à la somme de \$94,054.36.

Le montant payé pour ré-assurances, dépasse de beaucoup les prévisions de l'année, car, avec les primes remboursées il s'élève à \$29,077.32.

La compagnie a réglé de nombreux sinistres dans le cours de l'année. Le total des paiements s'est élevé à \$48,972.63. Sur cette somme, \$6,500.61 ont été déboursés pour liquider des pertes essayées dans le cours de l'année 1879, ce qui réduit le total général des pertes à la somme de \$42,472.02. En plus de ces pertes, à cette date, \$8,686.85 étaient fixées mais non exigibles. Sur ce montant on a payé depuis \$6,181.85. Des réclamations non encore fixées se sont élevées à \$3,147 sur laquelle somme il a été payé \$1,869, et une perte en litige a atteint \$1,000. Le total général des pertes pour l'année s'est élevé à \$55,305, dont la majeure partie se composait de risques commerciaux dans les villes et dans les bourgs.

Le montant total des risques à la fin de l'année était de \$5,058,746, rapportant \$67,012 de primes, ce qui démontre que les affaires de la compagnie ont été bonnes et choisies avec soin. Nous avons cru devoir rejeter un grand nombre de risques qui nous avaient été présentés. La plupart de nos assurances sont réparties dans les villes de la Puissance qui possèdent les meilleurs moyens de combattre les incendies. Les difficultés inhérentes à l'établis-

sement de toute nouvelle compagnie ont été surmontés et l'augmentation toujours croissante de ses affaires est la preuve que le pays est entré dans une ère de prospérité. Aussi MM. les Directeurs ont-ils une entière confiance dans le succès et la prospérité future de la compagnie.

Selon les termes de la chartre d'incorporation de la compagnie, le bureau de direction actuel cesse ses fonctions, mais ses membres peuvent être réélus.

F. R. DESPARD. JOHN HARVEY,
Gérant, Président.

ACTIF.

Stock et billets appartenant à la compagnie (valeur du marché).....	\$ 29,084.12
Argent aux mains des agents.....	3,629.31
Argent en banque et en mains.....	49,837.99
Dû par d'autres compagnies.....	87.72
Intérêt (Augmentation par l').....	374.10
Mobilier et fournitures des bureaux	1,657.56
	\$ 85,410.86

PASSIF.

Pertes fixées mais non exigibles, payées depuis.....	\$ 8,676.35
Non réglées et constatées.....	3,147.01
Pertes en litige.....	1,000.00
Réserve de primes non dues.....	36,406.63
Surplus.....	36,170.82
	\$85,410.80

RECETTES.

Balance au 31 Décembre 1879.....	\$ 84,021.34
Montant reçu pour primes.....	64,977.04
Intérêts.....	3,670.37
Capital.....	525.00
	\$153,194.35

DÉBOURSÉS.

Pertes éprouvées par les sinistres de 1879 et payées en 1880.....	\$ 6,500.61	}	\$48,972.63
Pertes essayées par les incendies de 1880 et payées en 1880.....	42,472.02		
Dépenses générales y compris les re-mises faites aux agents et autres dépenses.....	24,680.49		
Balance.....	80,141.23		
	\$153,194.95		

RAPPORT DE L'AUDITEUR.

Aux actionnaires de la compagnie d'assurance maritime et contre l'incendie
DOMINION.

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que j'ai terminé l'inspection des livres de banque, de reçus et de garanties etc. de votre compagnie, pour l'année finissant le 31 décembre 1880 et je certifie qu'ils sont tenus avec soin. J'ai aussi vérifié les états cités plus haut et j'ai reconnu leur exactitude. De plus j'ai examiné les garanties et les valeurs de la compagnie et j'ai constaté qu'elles étaient rentrées exactement dans l'état des actifs qui vous ont été soumis.

J. J. MASON,
Auditeur.

Hamilton, 24 février 1880.

MM. H. C. Hammond et E. Mitchell furent nommés auditeurs, puis le rapport ayant été discuté et adopté, les MM. suivants furent nommés directeurs pour l'année 1881 :

DIRECTEURS.

A Hamilton : MM. John Harvey, James Simpson, A. McInnes, Alex. Harvey, W. Hendrie et T. H. Park ; à London : T. A. Despard, Jas. A. Mahon, et J. E. Cooke ; à Montréal : E. K. Greene, Alex. Buntin et Richard White.

Des remerciements furent ensuite votés pour le zèle et les talents qu'avaient déployés le président, les directeurs et les auditeurs au cours de l'année, dans la gestion des affaires de la compagnie. La séance fut alors ajournée.

A une réunion des directeurs, qui eut lieu immédiatement après MM. John Harvey et Jas Simpson furent réélus président et vice-président.

Notes Spéciales.

M. J. Brossard a quitté M. J. Turgeon, de la rue St. Paul pour s'établir et commencer les affaires, rue St. Laurent, dans la bâtisse de M. Gravel.

M. A. Valiquette, autrefois commis chez son frère M. Alphonse Valiquette, marchand de marchandises sèches, vient de s'établir dans l'ancien magasin de M. I. A. Beauvais, rue St. Joseph.

MM. Bigouette Frères, épiciers, qui avaient trois magasins dans cette ville, viennent de fermer leur magasin de la rue St. Laurent et en ont transporté les marchandises dans celui de la rue Ste Catherine qu'ils continueront de tenir ouvert ainsi que celui de la rue Craig.

MM. Leclerc et Letellier, importateurs d'épicerie, vins et liqueurs, de Québec, se sont installés dans leur nouveau magasin de la rue St. Paul, au No. 48. L'excellente situation ajoutera à leur nombreuse clientèle les acheteurs qui recherchent des marchandises de toute première qualité.

Les amis de la maison P. M. Galarneau et Cie voudront bien attendre la visite de M. C. F. Perrin, dans le cours de la semaine prochaine, avec un assortiment complet d'échantillons de marchandises sèches. Il visitera l'Épiphanie, l'Assomption, St. Lin, St. Janvier, Ste Thérèse, St. Eustache. Leurs commandes seront exécutées sous le plus court délai.

MM. J. A. Gascon et Cie, dont l'annonce se trouve dans ce journal, se recommandent aux fermiers de l'intérieur par leur promptitude dans les affaires. Ils achètent ou vendent à commission les produits de ferme, fournissent tous les renseignements sur le marché, quant aux prix à obtenir ; en un mot, les intérêts qui leur sont confiés sont en bonnes mains.

M. Ch. Desjardins, trouvant qu'il lui devenait impossible de donner toute son attention à ses trois magasins, a résolu de fermer ceux de la rue Notre-Dame et de la rue St. Joseph et de concentrer toutes ses affaires dans le magasin de la rue Ste. Catherine, auquel il a fait des améliorations considérables et qu'il a agrandi de façon à en faire un établissement des plus complets.

MM. Frigon fils et Robillard qui se sont associés dernièrement, viennent d'acheter le privilège d'exploiter la carrière connue sous le nom de "Carrière Labelle," à St. François de Sales pour un terme de cinq ans. En même temps, ils ont passé un contrat avec MM. Becmer et Laberge qui sont chargés de l'extension

du chemin de fer Q. M. O. et O., pour fournir 16,000 verges cubes de pierre. Ce contrat s'élève à environ \$27,000.

Nous appelons l'attention des manufacturiers sur l'annonce dans ce numéro d'une grande propriété située à Québec et occupée anciennement par les ateliers du chemin de fer du Nord. Sa contenance de 275 pieds carrés et les bâtiments qu'elle contient en feraient pour une nouvelle entreprise un emplacement parfait. Les plans sont déposés au bureau de ce journal, à la disposition du public.

Nous remarquons avec plaisir que MM. Goldie et McCulloch, fabricants de coffreforts et l'une des maisons les plus puissantes connues dans cette branche ont ouvert un dépôt dans la rue St Bonaventure, à côté des bureaux du *Witness*. Leurs coffreforts sont faits d'après les modèles américains les plus nouveaux et sont reconnus être les meilleurs qui soient fabriqués.

MM. Goldie et McCulloch sont représentés dans la province de Québec par M. Alfred Benn, 29 rue St Bonaventure, Montréal.

LA MAISON MACLEAN, SHAW & Co. MM MacLean, Shaw et Cie établis depuis deux ans dans le commerce d'importation des fourrures ont toujours un des associés en Europe pour y soigner les achats. C'est la seule maison du Canada qui traite directement en premières mains ; et la seule et unique qui se soit rendue en Sibérie pour y acheter les 13,000 peaux de mouton qu'ils importeront l'année dernière. Ils n'achètent point leurs fourrures en Angleterre, où tout le monde peut se rendre ; ils vont dans le pays de production et achètent au comptant. Sortant des habitudes ordinaires, un des associés a passé trois mois sur la frontière de la Sibérie, faisant les achats de fourrures pour la saison prochaine. Ces achats seront prochainement offerts à l'examen des acheteurs, dans les magasins de MM. MacLean, Shaw et Cie, No 57 rue St Paul, Montréal.

M. Charles H. J. Maguire, premier comptable de la banque Union du Bas-Canada, nous a envoyé un exemplaire d'un ouvrage qu'il vient de compiler, dans le but de faciliter la correspondance en chiffres, pour la transmission de télégraphiques secrètes. C'est un système de cryptographie qui paraît très complet et destiné à passer dans la pratique générale. Il est basé sur les règles adoptées par la convention internationale des compagnies télégraphiques et qui sont en force depuis moins d'un an.

L'ouvrage de M. Maguire contient un vocabulaire de plus de 18,000 mots et une collection de termes, de phrases communément employées dans la correspondance des banquiers, des maisons de commerce et autres. Il y a aussi quelques noms géographiques et des tableaux de nombres, dont chacun est représenté par un chiffre.

La base de ce système est une combinaison de trois lettres quelconques de l'alphabet ; et ces clefs sont arrangées en vertu d'une entente mutuelle entre les correspondants qui peuvent les changer à volonté.

C'est un travail très sérieux et qui peut rendre de très précieux services aux hommes d'affaires. On n'aura pas de peine à croire que le secret peut être bien gardé, quand on saura qu'en vertu de ce système un message de deux mots seulement peut être ren-tu par plus de 310 millions de combinaisons différents.

Le prix de ce code de chiffres est de \$2 par exemplaire. Nous ne pouvons que le recommander à l'attention de tous les hommes d'affaires.

Finances et Commerce.

REVUE DE LA SEMAINE.

Montréal, jeudi, 10 mars 1881.

La semaine qui vient de s'écouler n'a présenté aucun fait bien saillant, et l'activité a été un peu moins accentuée que pendant les sept jours qui l'ont précédée. Le veto du Président a pour quelque temps calmé aux Etats-Unis l'excitation, bien près de dégénérer en panique, causée par le Funding Bill. La bourse s'est remise à la hausse, une partie de la baisse a été regagnée; les pertes et ceux qui les ont éprouvées sont oubliés et la spéculation continue comme par le passé. Ici, si la bourse fût un peu émue de ce qui se passa à New-York, si des fonds furent expédiés d'ici pour aider les courtiers de Wall street, la sensation ne fut pas bien profonde, la baisse fut modérée, parce que la spéculation n'a pas de racines profondes dans le pays, et qu'heureusement pour elle la partie de la population adonnée aux affaires cherche une base plus solide de fortune dans les opérations légitimes que dans les fluctuations à une valeur disputée entre deux cliques d'agitateurs qui trop souvent s'entendent entre eux. Aussi les variations de la bourse intéressent-elles peu de personnes en dehors de celles qui en vivent. Le retour à un mouvement régulier des transactions à New-York, amené par les facilités d'obtenir de nouveau l'argent à bas prix, la hausse des valeurs qui s'en est suivie, ont produit un résultat semblable ici et depuis lundi dernier, la bourse a assumé une très grande fermeté et un mouvement en hausse marquée s'est manifesté. Les cours à la clôture étaient néanmoins un peu plus faibles; excepté les actions des manufactures de coton qui étaient très fermes et en demande: Banque de Montréal, 184½; Ontario, 101; banque du Peuple, 91½; Molson, 112; Toronto, 149½; Jacques-Cartier, 100; Marchands, 119½; Banque des Comtés de l'Est, 116; du Commerce, 143; Exchange, 70; Hochelaga, 74½; Télégraphe de Montréal, 129; Navigation du Richelieu, 64; chars urbains, 118 et Gaz de la ville, 155½.

L'argent est toujours fort abondant et en demande modérée. L'escompte s'effectue de 6 à 7 pour cent, et les prêts sur demande de 3½ à 4 p. c., ceux à terme fixe de 4 à 5 p. c. Le change sur Londres est peu demandé et lourd. Le soixante jours se fait de 108½ à 109, et le court jours de 109½ à 100½. La New-York est moins recherché, la prime n'est plus que de ½ par cent.

ÉPICERIES.—Dans cette branche, les affaires n'ont pas été fort actives, la demande était limitée aux demandes de l'intérieur.

SUCRES.—Les sucres raffinés sont plus fermes par suite d'une demande plus pressante, mais sans hausse déclarée pour les sucres raffinés blancs. Les sucres blonds sont cotés ½ plus haut et des sucres blonds écossais de basse qualité auraient été payés de 6½ à 6½ p lb. Les sucres bruts sont sans affaires.

CAFÉS.—L'article est fort calme et peu demandé. Aussi longtemps que les cours des cafés resteront sans fixité en Europe, l'article restera négligé, car personne ne voudra s'engager. A New-York, 12c p. lb. est le prix demandé pour le Rio ordinaire et à ce prix les affaires restent nulles. Ici, 190 sacs ont été vendus à un prix tenu secret, mais au-dessous de la cote. Les autres sortes sont sans changement.

THÉS.—Les ventes de la semaine comprennent 450 demi-caisses Japon de 20c pour commun à 40c pour belle qualité, de 120 demi-caisses à 20c, 350 demi-caisses à 21½c et de 320 demi-caisses Nagasaki à livrer à environ 23c p. lbs. Les autres sortes n'ont donné lieu à aucune transaction.

Les riz, les épices et les mélasses sont sans changement.

ETOFFES, TISSUS ET NOUVEAUTÉS.—*Marchandises sèches*: La semaine n'a pas été excessivement active; le changement de température a rendu les chemins dans la campagne impassables et les affaires s'en sont ressenties. Néanmoins, il y a en ville un nombre assez considérable d'acheteurs, leur présence et l'expédition des ordres donnent aux magasins en gros une apparence d'activité. La demande est fort bonne pour toutes les espèces de marchandises. Les tissus de coton et ceux de laine s'écoulent avec rapidité et il n'est pas douteux que le retour d'un temps favorable n'augmente considérablement le nombre d'acheteurs et que la saison de printemps ne dépasse les espérances qu'elle a données. Les remises sont régulières et prouvent l'état prospère des affaires.

GRAINS ET FARINE.—Les avis d'Europe sont retombés dans leur contenu habituel les affaires sont excessivement calmes et la tendance en baisse prononcée. Sans doute, les mauvais temps ont beaucoup retardé les travaux des champs, mais sans néanmoins causer d'inquiétudes. Les quantités disponibles sont si considérables, et les arrivages sur une échelle à satisfaire à tous les besoins. Les cotes de 47 shillings par quarter pour le blé roux d'hiver ne laissent pas de marge. Sur le continent la position est celle que nous avons fait connaître: En France, les 81 marchés tenus pendant la semaine se partagent ainsi: en hausse, 10, fermes, 15, sans variation, 48, calmes, 3, en baisse, 5. La température est tout à fait propice aux céréales d'hiver et à la préparation des semences des blés de mars qui ont commencé. En Belgique, les prix sont bien tenus, mais les affaires sont calmes. En Prusse le blé est ferme à Berlin, calme à Hambourg et en baisse à Cologne. En Hollande, la vente des blés est difficile et en baisse. En Russie, la situation est la même, les exportations diminuent d'importance. Aux Etats-Unis, les fluctuations journalières roulent toujours dans le même cercle, la hausse d'un jour compense la baisse du jour précédent. Les quantités disponibles au 26 février comparées au 19 du même mois, sont:

	Blé.	Mais.	Avoine.	Orge.
Fév. 26 1881,	25,743,000	15,544,000	3,428,000	3,037,000
Fév. 19 1881,	26,403,000	15,392,000	3,433,000	3,083,000

Les exportations de céréales des ports de New-York, Richmond, Philadelphie, Baltimore, Boston, Portland et Montréal du 1er Septembre 1880 au 26 février 1881, et de la Nouvelle-Orléans du 1er septembre au 23 fév., et de San Francisco du 26 août au 17 février s'élevèrent à

	1880-81.	1879-80.
Farine, brls	1,745,387	1,616,172
Blé, min	41,043,555	46,119,131
Mais, min	23,203,80	22,583,031
Seigle, min	20,026	329,435

Et pour les ports du continent d'Europe pendant la même période à

	1880-81.	1879-80.
Farine, brls	203,210	37,024
Blé, min	24,111,748	32,717,178
Mais, min	11,429,402	12,317,810
Seigle, min	1,547,51	1,937,151

Ici les affaires sont nominales pour les blés: les ventes sur wagons ont lieu pour le marché local. Pour livraison en mai, il ne s'est traité qu'une partie de pois de 80 à 87c. p. 66 livres.

Les farines sont un peu moins fermes, les avis d'Angleterre ayant influencé le marché, et les prix cotés ne représentent pas les prix les plus bas qu'une offre pour une forte partie déterminerait. Les frets pour l'ouverture de la navigation sont tenus par steamer à 5s. par quarter et par voiliers de 6s. à 6s. 6d.

PROVISIONS.—Les salaisons canadiennes restent toujours fermes et le lard salé est en bonne demande de \$19 à \$19.50 par baril. Le saindoux est tenu de 13½ à 13½ c p. lb. en sceau, mais l'approvisionnement de saindoux du pays est bien près d'être épuisé, et l'importation de celui des Etats-Unis devient nécessaire. La

marque Fairbanks vaut dès à présent 14½ à 14½ c. la livre et ne s'arrêtera pas là. Le marché aux œufs fléchit par suite de l'amélioration de la température.

POISSONS.—Rien à dire de l'article dont les quantités en premières mains diminuent de plus en plus. Le saumon No. 1 et No. 2 manquent par suite de la demande des Etats-Unis. Le poisson blanc est également fort rare.

PEAUX, CUIRS ET CHAUSSURES.—Les peaux vertes de la boucherie sont sans variation, aux prix de \$9 pour No. 1. Les peaux de mouton sont fermes de \$1.20 à \$1.40. Les peaux de veau, plus abondantes sont enlevées facilement à 10 c. p. lb. Quelques peaux d'agneau se sont vendues à 25c. pièce.

Les cuirs à semelle sont très fermes, par suite de la rareté et du haut prix des cuirs secs. Le no. 1 B. A. vaut de 24 à 26c. par lb. et le no. 2 de 22 à 24c. Les Buffalo sont également demandés; mais les autres sortes sont lourdes et les prix tendent à fléchir. Les quantités de cuir noir, principalement de cuirs fendus et de upper sont considérables et au-delà des besoins.

MÉTAUX ET QUINCAILLERIE.—Le cuivre en lingot est coté de 17 à 18c. p. lb.; le stock n'est pas considérable et la demande régulière. L'étain est délaissé; les quantités entre les mains de la spéculation aux Etats-Unis et en Angleterre effraient les acheteurs. Le marché au fer a été ébranlé par la faillite de la semaine dernière et les affaires suspendues pour quelques jours. Les fers en gueuse, plus on approche de l'ouverture de la navigation, éveillent l'attention, et plusieurs affaires pour livraison en mai ont été traitées à prix tenus secrets. Sur place et sur la base de \$20 par tonne et sur wagon, des Summerlee et Gartscherie ont été traités. Le marché est lourd, comme nous le remarquons précédemment. La production s'accroît de jour en jour et la consommation reste stationnaire. Les ferblancs et les tôles du Canada sont en demande peu active et seulement pour des ré-assortiments de stocks. Les affaires en quincaillerie sont assez bonnes; l'ouverture de la saison et les constructions nouvelles donnent lieu à une demande qui ne peut manquer de s'étendre. Mais la compétition est si grande entre les détenteurs que les profits doivent se réduire considérablement pour y faire face.

PRODUITS DE LA FERME.—Le beurre est assez abondant sur place et les prix sont faibles et en faveur des acheteurs. Le fromage est sans changement les prix nominaux sont de 10 à 14 c. par lb., sont parfois dépassés par un lot exceptionnel. En Angleterre, les prix sont fermes et le marché de Liverpool a payé 71 shillings par 112 livres pour des qualités de choix.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES.

CLÔTURE DU MARCHÉ.

LIVERPOOL, 10 mars.—*Beerholm*, chargements à flot: blé, vente lente; mais, vente lente. Chargements à arriver: blé, inactif; mais, peu de demande.

LIVERPOOL, 10 mars.—Blé sur place, inactif; mais sur place, calme, ferme. Blé en mer pour l'Angleterre, 2,400,000 quarters. Mais en mer pour l'Angleterre, 337,000 quarters. Blé d'hiver no. 2 à arriver, 47s.; Californie, 47s. 6. Mais, 25s. 6.

MARCHÉ DE CHICAGO, 10 mars.—Blé, livraison avril, 99½c.; mai, 103½c.; mais, avril, 38c.; mai, 42½c. Lard salé, avril, \$75.37½; mai, \$15.50. Saindoux, avril, 10c.-40c.; mai, 10c.-50c.

MARCHÉ DE NEW-YORK, 10 mars.—Blé, Chicago, \$1.17-\$1.19; Blé, Milwaukee, \$1.20-\$1.21; roux d'hiver, \$1.20½. Mars, \$1.20½ avril, \$1.19½ mai. Mais, 58½c. Avoine, — Lard salé, \$15.80 mai.

ARGENT A PRETER

SUR PREMIERE HYPOTHEQUE, A SIX PAR CENT.

S'adresser à

M. GARAND, N. P.,

30, Rue St-Vincent,
ou à

F. LARIN et N. RENAUD,

11, Rue St-Pierre, Montréal.

EN DÉBARQUEMENT :

HARENGS FUMÉS,
FINNAN HADDIES,
BLOATERS,
SAUMONS GLACÉS,
MORUE GLACÉE,
HADDOCK GLACÉ,
HARENGS GLACÉS,
TRUITE DE RUISSEAU,
Etc., Etc.

J. C. GORDON & CIE,

Marchands Commissionnaires de Poissons.
MONTRÉAL.

THOMPSON, GENEST & DAVIS

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES DE

PRODUITS ET PROVISIONS

AUSSI DE

Fruits du Pays et de l'Etranger

No. 329, RUE DES COMMISSAIRES
MONTREAL.

Références } TIFFIN FRERES, Epiciers en Gros.
THOS, TIFFIN & CIE, do
H. CHARLEBOIS, do
ROB. J. LATIMER, Instr. Agricoles.

Pommes de toute espece en Barils,
Celebres Jambons et Lard de Laune,
Pommes Seches de Font Hill,
Oranges et Citrons.

CHARLES NIXON

Marchand Commissionnaire et Agent

CIE DES PRODUCTEURS DE FRUITS DE NIAGARA

(LIMITÉE.)

BUREAU ET MAGASINS:

Nos. 163 et 165, Rue McGill
MONTREAL.

SENECAL, FRECHON & CIE.
Ornements d'Eglise.

Vins de Sicile,

Liqueurs Francaises,

Cierges,

Huiles,

Etc., Etc., Etc.

SENECAL, FRECHON & CIE.

245, Rue Notre-Dame
MONTREAL.

Etat Annuel de l'ÆTNA, de Hartford (Conn.)

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

ACTIF, au 1er Janvier 1880..... \$24,499,327.91

RECETTES.

Primes en 1880..... \$2,397,679.99
Intérêt et autres recettes en 1880..... 1,586,683.06
3,984,363.05
\$28,483,690.96

DEPENSES.

Paiements apres décès..... \$1,136,454.63
Dotations à maturité 771,468.05
Dividendes aux porteurs de Polices et Polices rachetées 791,095.35
Ré-assurance 9,656.93
Commissions..... 222,831.29
Dépenses des Agences, Examens médicaux et autres..... 133,861.22
Dividende sur le Capital Action..... 75,000.00
Taxes 114,632.88
Profits et Pertes..... 1,630.33
3,256,630.68
\$25,227,060.28

ACTIF, 31 Décembre 1880.....

ACTIF.

Propriété foncière.....\$ 603,002.42
Argent en mains et en banque..... 4,232,542.82
Obligations des Etats-Unis..... 1,179,801.38
Obligations de Chemin de Fer et autres valeurs..... 794,407.63
Actions de Banques 1,022,658.04
Obligations d'Etats, Comtés, Villes et Cités..... 5,318,807.07
Hypothèques sur Propriété foncière évaluée à \$32,650,101.00. 8,900,519.31
Prêts sur Collatérales (valeur du marché) \$406,910.00 281,889.31
Prêts sur sécurité individuelle..... 39,904.55
Prêts sur Polices, dont la valeur actuelle dépasse \$6,750,000. 2,852,281.65
Due par les Agents et autres, déduction faite de ce qui est dû. 1,246.10

ACTIF, 31 Décembre 1880.....

Intérêt dû et accru, au 31 Décembre 1880.....\$ 437,280.84
Primes en voie de recouvrement 60,558.31
Primes trimestrielles et semestrielles..... 114,556.07
Valeur marchande des sécurités au-dessus du coût 563,985.18
1,176,380.40
\$26,403,440.68

ACTIF BRUT, 1er Janvier 1881.....

PASSIF.

Pertes et réclamations en cours d'examen et pas encore dues. \$363,945.30
Dividendes aux porteurs de Polices, non encore dûs..... 78,975.82
Réserve pour ré-assurance sur les Polices au cours, Régl. 4 pour cent des actuaies\$21,987,774.90
Moins valeur des Polices de ré-assurance..... 72,662.00
21,915,112.90
Charge sur les primes non payées et différées, 20 p. cent 35,022.87
Réserve pour dépréciation possible dans la valeur de la Propriété foncière..... 75,000.00
Autres charges et dettes..... 11,418.01
22,479,474.90

SURPLUS CONCERNANT LES PORTEURS DE POLICES :

Selon la Règle de New-York et du Canada, excédant..... **\$5,350,000.00**

ETAT des Recettes et des Dépenses depuis le commencement des Affaires de la Compagnie, jusqu'au 1er Janvier 1881.

Recettes jusqu'au 1er Janvier 1880..... \$77,069,060.07
Revenu pour 1880 3,984,363.05
\$81,053,423.12

RECETTES au 1er Janvier 1881
Payé aux porteurs de Police pour montants dûs après décès et pour dotations..... \$20,500,830.11
Dividende aux porteurs de Police et pour Polices rachetées... 23,480,863.75
TOTAL payé aux porteurs de Police..... \$43,981,693.86

Payé pour Taxes..... \$1,479,084.42
Payé pour ré-assurance..... 1,410,939.71
Profits et Pertes 88,301.58
Dépenses d'Administration \$8,866,343.27
\$55,826,362.84

DEPENSES TOTALES
Balance \$25,227,060.28
Valeur marchande des sécurités au-dessus du coût..... 563,985.18
Intérêt dû et accru 437,280.84
Primes en voie de recouvrement 60,558.31
Primes trimestrielles et semestrielles dues après le 1er Janvier 1881..... 114,556.07

ACTIF BRUT, 1er Janvier 1881 \$26,403,440.68
Polices en force le 1er Janvier 1881 : 56,651, assurant..... 77,951,819.44
Polices émises en 1880 : 4,287, assurant..... 6,888,346.00

Branche du District de Montreal; 126, RUE ST-JACQUES,

J. R. ALEXANDER, M. D., Gérant.

PRINCIPALES MAISONS DE LA VILLE DE QUEBEC.

J. B. RENAUD & CIE.**FARINE****Grains, Lard et Saindoux****POISSON****Huile de Morue,
Huile de Loup Marin,****FOIN PRESSÉ ET SEL****JAMBONS FUMES, Spécialité**

— EN GROS —

Nos. 72 à 82, Rue St-Paul**QUEBEC.****RENAUD & Cie.****ED. DOLBEC, Gerant****IMPORTATEURS****Faïence, Porcelaine, Verrerie, Lampes, Vitres**

Etc., Etc., Etc.

HUILE ASTRALE,**HUILE KEROSENE,****HUILE CANADIENNE.**

On trouvera à notre Etablissement tout ce qu'il faut en Argenterie, Coutellerie Services à Dîner, à Déjeuner, à Dessert et à Toilette.

Lampes pendantes, Lustres, depuis deux à douze lumières.

Le tout au plus bas prix.

Une visite est respectueusement sollicitée.

27, Rue St. Paul, Québec.**LECLERC & LETELLIER****IMPORTATEURS****d'Épicerie, Vins, Liqueurs****ET PROVISIONS****EN GROS ET EN DETAIL****48, Rue St-Paul****(ENTREPOT) RUE ST-ANDRÉ****QUEBEC.****JOSEPH LEPAGE****IMPORTATEUR****D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS****SIROPS DES BARBADES***Thés, Sucres bruts et raffinés,**Sucre d'Erable,**Huile de Morue, de Loup Marin, et Huile d'Olive et Huile à Machine,**Dépôt d'Huile de Charbon,**Chaussures de toutes sortes, etc., etc.***17 et 19, Rue St-James, Québec.****P. GARNEAU & FRERE****IMPORTATIONS****EUROPÉENNES ET AMÉRICAINES**

ET

Marchandises Canadiennes**CHAPEAUX DE FEUTRE,****TWEEDS CANADIENS,**

(UNE SPÉCIALITÉ)

EN GROS SEULEMENT.**Batisse des Sœurs, 48, Rue Saint-Pierre****P. GARNEAU.****QUEBEC.****J. L. MARTINEAU****Marchand de Quincaillerie**

ASSORTIMENT COMPLET DE

FERRONNERIES :

Fer en barres, Acier, Limes, Râpes, Soufflets de Forge, Ferblanc, Etain, Plomb en feuilles, Plomb de Chasse, Verres à Vitres, Bois plié, Verres, Toiles à Voitures, Coutellerie, Outils, etc.

Le tout à prix modérés.

AU COIN DES RUES

St-Pierre, Porche et Union**QUEBEC.****Mountain Hill House****94, 96 ET 98, MOUNTAIN HILL, QUEBEC.**

Nouvellement meublée, confortable sous tous rapports et ayant une excellente table.

Située à proximité du Parlement, des Bateaux à Vapeur, des Chemins de Fer Intercolombien et de la Rive Nord.

E. DION & CIE.,

Propriétaires.

HOLT & DEAN**Courtiers et Agents financiers**

Et aussi Agents pour le

LONDON GUARANTEE & ACCIDENT CO.

ET LE

Financial Association of Ontario**No. 82, RUE ST-PIERRE****QUEBEC.**

Actions de Banques et autres valeurs achetées et vendues au comptant ou sur marge.

Propriétés foncières et autres achetées et vendues à commission.

Coupons et Dividendes encaissés.

M. Holt & Dean donnent leurs soins au transbordement des Marchandises dont les connaissements leur ont été confiés.

Règlements de comptes vérifiés et balancés.

Amplis détails seront fournis sur la valeur des différentes sécurités de placement.

REFERENCES.

Wm. R. Dean, Caissier Stadacona Bank, Québec; P. MacEwan, Caissier Union Bank of Lower Canada, Québec; James Stevenson, Caissier Québec Bank, D. R. Wilkie, Caissier Imperial Bank of Canada, Toronto; H. C. Hammont, Caissier Bank of Hamilton, Hamilton; W. J. Anderson, Gérant Bank of Montreal, Brockville; Thomas Workman, Président de la Molson's Bank, Montréal; F. W. Henshaw, Président de la Chambre de Commerce, Montréal; Andrew Thomson, Président de la Union Bank of Lower Canada, Québec; Hon. P. Garneau, Banque Stadacona, Québec; Edwin Jones, Président Québec and Levis Ferry Co., Québec. M. M. Ross & Cie.; Allan, Gilmore & Cie.; John Sharples, Fils & Cie.; P. Garneau & Frère; A. Joseph & Sons, et T. Ledroit, marchands, Québec.

JOS. AMYOT & FRERE**IMPORTATEURS DE****d'Articles d'Utilité et de Fantaisie****JOUETS D'ENFANTS****Objets de Feux d'Artifice, etc.**

Français, Anglais et Américains

No. 38, RUE SAINT-PIERRE**QUÉBEC.****G. A. LAFRANCE**
RELIEUR**Trois Premiers Prix et une Médaille de Bronze à l'Exposition Provinciale de 1877.****MÉDAILLE DE BRONZE ET DIPLOME**

A

L'Exposition Universelle de Paris

G. A. LAFRANCE, en remerciant sa clientèle pour son appui, l'assure ainsi que le public en général, qu'il s'efforcera dans l'avenir comme par le passé, de mériter, par son attention, la continuation du patronage qui lui a été accordé.

Tous les ordres qui lui seront confiés, dans toutes les branches de sa profession, seront exécutés avec rapidité. Il fait sa spécialité des **Livres de Comptes**, des **Registres de Paroisse** et de **Comtes** et du **Reglage du Papier**. Livres reliés dans tous les genres, **Cartes** montées et vernies, ou reliées en forme de Livres.

Pour plus de détails, s'adresser aux Ateliers.

- Nos. 4 et 6, Rue du Sault-au-Matelot
QUEBEC.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 10 MARS 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.
Alcals.											
Potasse lère per 100 lbs...	4 00	4 05			Noix de muscade p. lb.	0 50	0 90				
" 2ème "	3 60	3 75			Clous de Girofle...	0 35	0 45				
Perlasse lère "	6 00	0 00			Gingembre Jam...	0 17	0 20				
" 2ème "	5 25	0 00			Graîne de moutarde "	0 09	0 09½				
Droques et Prod'ts chimiques:											
Alun	1 90	0 60			Sucres bruts: Porto Rico "	0 07½	0 08				
Sel de soude... p. 100 lbs.	1 05	1 15			Barbades	0 07½	0 07½				
Soda ash	1 70	1 90			Demerara	0 06	0 00				
Bic. de soude	3 45	3 55			Cuba	0 07	0 07				
Soude caustique	2 75	2 80			Raffinés blonds...	0 07½	0 08½				
Chlr. de chaux	1 60	1 65			Raffinés cubes...	0 10	0 10½				
Sel d'Epsom	1 25	1 30			Granulés	0 09½	0 09				
Couperose	0 90	0 00			Grocers' A.	0 09	0 09½				
Souffre en canon	2 25	2 50			Melasses et Sirops: p. Imp. gl						
Salpêtre	9 50	10 00			Melasses Barbades "	0 48	0 52				
Borax raffiné... par lb.	0 14½	0 16			" Trinidad.. "	0 42	0 44				
Campfire améric. "	0 38	0 42			" Porto-Rico "	0 48	0 51				
Crème de tartre.. "	0 29	0 30			Sirop extra	0 55	0 70				
Garance	0 11½	0 12			Bon ordinaire	0 44	0 50				
Indigo madras.. "	0 40	0 95			Riz: Arracac... p. 100 lbs.	3 90	4 00				
Gomme arabique.. "	0 00	0 00			Sagon	5 50	6 00				
" adragante	0 00	0 00			Tapioca	6 75	8 00				
Ext. de B. Campêche "	0 09	0 10			Arrow root..... "	10 00	14 00				
Sulf. de cuivre	0 05	0 07			Thés:						
Pâte de réglisse.. "	0 12	0 15			Japon com. à moy. "	0 20	0 26				
Savon bl. Marseille "	0 09	0 00			" moy. à bon. "	0 26	0 30				
Savon marbré	0 09	0 00			" bon à choix "	0 30	0 50				
Huile de ricin..... "	0 10	0 2			Poudre à canon..... "	0 30	0 60				
Epicerias.											
Cafés: Mocha..... p. lb.	0 28	0 30			Imperial moy. à bon "	0 30	0 40				
Java	0 22	0 24			" bon à choix "	0 40	0 50				
Maracaibo	0 20	0 22			Young Hyson ord à bon "	0 30	0 40				
Jamaica	0 18	0 20			" bon à choix "	0 40	0 55				
Rio	0 17½	0 18½			Congous com. à ord. "	0 22	0 30				
Ceylon	0 24	0 26			" bon ord. à bon "	0 30	0 40				
Chicorée	0 11	0 11½			" fin à choix	0 40	0 55				
Epices:											
Poivre noir	0 12½	0 13			Souchongs	0 30	0 55				
Poivre blanc	0 20	0 22			Oolongs	0 20	0 45				
Piment	0 16	0 17			Fruits:						
Quatre épices	0 17	0 19			Malaga	2 10	2 20				
Cannelle	0 11	0 14			London layers	2 60	2 70				
Macis	0 65	0 75			Raisins Valencias. p. lb.	0 08½	0 08½				
					" Sultanas. "	0 09½	0 10½				
					" Corinthe	0 08½	0 07				
					Figs	0 15	0 19				

VIAU & FRERE
FABRICANTS DE LA
Célèbre Fleur Préparée
Crackers, Biscuits,
Gateaux, Bonbons, etc.
518 A 524, RUE STE-MARIE
MONTREAL.

JOHN L. CASSIDY & CIE.
IMPORTATEURS DE
Porcelaine, Verrerie, Faïence et Lampes
ARTICLES EN PLAQUE,
Bâtisse des Sœurs:
Nos. 339 & 341, RUE ST PAUL, MONTREAL.

MACHINES A TRICOTER PATENTEES DE LAMB
Prix, de \$48 à \$1000 chacune.

Excellentes pour la confection des Gilets, Mantes, Chemises, Caleçons et Bonneterie sans couture. Pour l'usage des familles et des fabricants. La Machine à tricoter de Tuttle accomplit la côte réelle comme faite à la main, ainsi que les parties du bas et toute la Bonneterie ordinaire; elle tricote les talons soit comme faits à la main ou à la machine.

Pour plus de détails, s'adresser à la Compagnie de la Manufacture de la Machine à Tricoter de Lamb,
64 Rue KING, Est, Toronto.
H. BAILEY, Agent général.

LETOURNEUX, FILS & CIE.
IMPORTATEURS DE
Ferronnerie, Quincaillerie
COUTELLERIE, etc., etc.
Nos. 261 à 265, RUE ST. PAUL
MONTREAL.

CHARLES DRUMMOND
COURTIER
Farine, Fleur, Grains, etc.
26 RUE DES ENFANTS TROUVES
MONTREAL

J. A. CASCON & Cie.
Marchands de Produits à Commission
12, Rue des Enfants Trouvés, Montréal

Achètent Beurre, Fromage, Œufs et autres produits, ou les vendent à commission.—Informations, telles que prix, etc., données sans délai.
RÉFÉRENCES — M. Moody & fils, Instruments agricoles, Terrebonne.

WILLIAM EVANS
GRAINES DE SEMENCE
Graines de Mil, Trefle, Ble, Orge, etc., etc.
Echantillons et prix donnés sur demande.
89, 91 ET 93, RUE MCGILL
MONTREAL.

AUX PRESSEURS DE FOIN.



MORIN'S PATENT **DIMENSION BALE TIE.**

LIENS pour FOIN, PAILLE, etc.

DEMANDEZ LA LISTE DES PRIX

L. E. MORIN, Jr. Marchands à Commission,
30, Rue St. Sacrament, Montreal.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 10 MARS 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.			
		\$ c.	\$ c.	Peaux.		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.		
Lard Thin mess.... p. bri		0 18	18 50	Peaux vertes No. 1 p.100 lb.		9 00	9 50	Femmes:—		Lattes..... p.m.	1 20	1 25	
Saindoux en baril.... "		0 12	0 00	" " No.2 "		8 00	8 50	Bott. lacées imit chèvre	0 95	1 30	Epinette, culls..... "	7 00	8 00
" en seaux.... "		0 13	0 13	" " No.3 "		7 00	7 50	" vache.....	0 75	1 00	" marchande "	10 00	12 00
" en petites p. lb.		0 12	0 13	Peaux de moutons p pièce		1 00	1 15	" prunelle....	0 55	1 50	Bardeaux Pin No. 2. "	1 80	1 85
Jambons salé.... "		0 12	0 13	Peaux de veau.....per lb.		0 10	0 30	Congress, buff.....	0 55	1 50	" " No. 1. "	2 80	3 00
" fumés.... "		0 14	0 00					Souliers lacés, buff.....	0 60	0 80	Métaux.		
Porcs abattus.... p. 100 lbs.		8 00	8 50								Etain, Lingots..... p. lb.	0 26	0 00
Suif en baril..... p. lb.		0 07	0 07								" Grain..... "	0 27	0 00
Poissons.											Cuivre, Lingots..... "	0 17	0 18
Harengs Labrador, No. 1, par Bri.		7 50	0 00	Cuir.							" en feuille..... "	0 25	0 27
Harengs No. 2..... p. bri		4 75	0 00	Cuir à sem. No.1 B.A. p. lb		0 25	0 26				Plomb Saumons p. 100 lbs	4 50	5 00
Morue sèche..... p. cwt		4 00	4 25	" No.2 B.A. "		0 22	0 24				" Barres..... "	5 50	0 00
Morue verte No. 1.... p. bri		4 25	4 50	" " No. 2. "		0 20	0 21				" en feuilles "	5 75	7 00
" No. 2..... "		3 00	3 25	Slaughter No. 1..... "		0 26	0 28				de chasse. "	6 00	6 25
" large..... p. draft		6 75	6 00	Harnais..... "		0 27	0 34						
Poisson bl. Lac Sup. p. bri		0 00	0 00	Vache cirée mince.... "		0 41	0 43						
Truite saumonée, Lac Supérieur..... p. 1/2 bri		4 25	4 50	" forte.... "		0 37	0 40						
Saumon No. 1..... p. bri		18 50	0 00	Vache sur le grain.... "		0 37	0 41						
" No. 2..... "		17 50	0 00	" grain écossais.... "		0 38	0 42						
" No. 3..... "		16 50	0 00	Taure française..... "		0 75	0 80						
Maquereau No. 1.... "		6 50	7 00	" anglaise..... "		0 65	0 70						
" No. 2..... "		5 00	5 50	" canadienne.... "		0 45	0 55						
" No. 3..... "		4 00	4 25	Veau canadien..... "		0 65	0 85						
Huiles.				Vache fendue moy.... "		1 10	1 40						
Huile de morue T. N. p. gl		0 50	0 63	" forte.... "		0 28	0 32						
Tanneurs..... "		0 00	0 00	" petite.... "		0 23	0 28						
De Loup-marin raffiné.... "		0 65	0 67	Carton cuir canadien "		0 12	0 14						
Huile blanche ord.... "		0 65	0 6 1/2	Cuir verni grainé... p. pied		0 15	0 17						
" Paille..... "		0 57	0 60	" uni..... p. lb.		0 15	0 17						
" de Lard, extra.... "		0 72	0 78	Cuir grainé..... "		0 13	0 16						
" No. 1..... "		0 68	0 70	Kid brillant..... "		0 14	0 16						
" d'olive pr mach.... "		0 95	1 10	Mouton mince..... "		0 45	0 50						
" à bouche.... "		1 30	1 50	" épais..... "		0 35	0 40						
" de Palme..... p. lb.		0 08	0 09	Chaussures.									
" de Lin crue.... p. gl		0 73	0 75	Hommes:—									
" de Lin bouillie.... "		0 78	0 80	Bottes cirées..... "		2 00	2 50						
" de Baleine.... "		0 80	0 80	" en vache..... "		1 50	1 90						
" de Pétrole... p. char		0 24	0 24	" en veau..... "		2 50	3 50						
" par lot..... "		0 25	0 26	" en taure..... "		2 25	2 75						
" p. gl..... "		0 26	0 00	" en veau chevillées		1 35	1 40						
				Souliers lacés en taure..		0 90	1 10						
				" en vache..... "		1 50	2 00						
				Congress, Buff..... "		1 50	2 00						
				Souliers attachés, Buff..		1 15	1 65						
				" vache..... "		1 20	1 50						

J. M. ROBY & CIE.
 MARCHANDS DE
Cuir et Fournitures pour les Cordonniers
 469, RUE ST. PAUL, MONTREAL.
 Toutes sortes de Cuirs constamment en mains :
 Cuir à semelle, Veau français, Vache cirée, Taure,
 Cuirs à harnais, Cuirs de couleurs, etc. Formes et
 Outils pour les Cordonniers. A très-bas prix.

D. PARIZEAU
MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE
 EN GROS ET EN DETAIL
 Bureaux et Clos :
430, RUE LAGAUCHETIERE
 ET SUR LES
Quais (durant la Navigation)
 En bas du Marché Bonsecours, MONTREAL.

A VENDRE
DIX MILLIONS DE PIEDS
 DE
Bois de Sciage
 ETC., ETC.
 De toutes épaisseurs, largeurs et qualités,
 préparé ou brut.

L'ASSURANCE FINANCIERE
Succursale du Canada a MONTREAL, No. 17, RUE ST. JACQUES
 Capitaux assurés..... 300,000,000 de francs.
 Fonds de capitalisation..... 7,000,000 —
 Fonds de réserve..... 10,000,000 —
 Dépôt au Canada..... 360,000 —

Lattes, Bardeaux sciés et fendus, Colombages,
 Moulures, etc.,
AU CLOS DE
A. HURTEAU & FRERE
 92, Rue Sanguinet, coin de la Rue Dorchester
 MONTREAL.

Les Sociétés en général promettent un revenu de 80 cents à un dollar en échange d'un capital de 20 dollars.
 L'ASSURANCE FINANCIERE donne un capital de 20 dollars en échange d'un seul versement de 1 dollar.
 Pour chaque dollar versé à l'Assurance Financière on a la certitude de recevoir 20 dollars et la chance de les toucher la première année.
 L'ASSURANCE FINANCIERE a remboursé de cette manière, en 1880, **\$25,000** francs. (165,000 piastres.)
 Les **BONS D'ESCOMPTE** délivrés par les commerçants à leur clientèle assurent le remboursement de toutes les dépenses.
 L'ASSURANCE FINANCIERE offre le moyen de reconstruire les frais généraux de l'industrie et du commerce, moyennant un léger versement; elle permet de constituer des dotations dans des conditions aussi sûres qu'avantageuses.
 Elle est la vraie caisse d'épargne populaire.
 Toutes les primes sont converties en rentes françaises immatriculées et inaliénables, donnant une sécurité absolue aux opérations.
 Envoi des prospectus sur demande.

DUFRESNE & JODOIN
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE
 160, RUE BARRE, MONTREAL.
 DUFRESNE & JODOIN informent respectueusement le public et tout particulièrement leurs nombreux pratiqués, qu'ils transporteront leur Clos de Bois de Sciage, le 1er MAI prochain, sur la RUE ST. JOSEPH, au coin Sud-Est de la Rue Guy.
 Pour éviter autant que possible les frais de déménagement, ils ont décidé de vendre tout leur stock d'ici au 1er Mai prochain. Les prix seront réduits en conséquence et surtout pour ceux qui n'achèteront pas moins d'une Pile.

FORREST, PATENAUDE & CIE.,
 AGENTS-GENERAUX POUR LE CANADA.

PRIX COUBANT EN GROS—JEUDI, 10 MARS 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.
Farblanc :				Cott'n A Bags, 3 plis		26	50 0 00	Renard rouge p. pièce		0	50 1 50
I C Coke..... p. caisse		4	75 5 00	Valleyfield, blanchi, B 28 p		0	07 0 07	Loup cervier.....		1	00 2 00
I C charbon de bois "		5	50 6 00	" X 30 p.....		0	07 0 07	Martre foncée.....		1	00 1 25
I X.....		7	5 7 75	" XX 33 p.....		0	09 0 09	" claire.....		0	50 1 00
I X X.....		9	00 9 50	" XXX 36 p.....		0	08 0 09	Vison foncée.....		0	75 1 50
D C.....		5	00 5 50	" O 36 p.....		0	09 0 09	" clair.....		0	25 0 75
Olous coupés à chaud,				" E 36 p.....		0	09 0 09	Loutre.....		5	00 10 00
par keg de 100 lbs. :				" OO 36 p.....		0	09 0 10	Rat musqué d'hiver "		0	05 0 10
De 3 pc à 6 pc.....		2	60 0 00	" EE 36 p.....		0	09 0 10	" du print'ps "		0	05 0 15
De 2 pc à 2 1/2 pc.....		3	10 2 85	" OOO 36 p.....		0	10 0 10	Chat sauvage.....		0	25 0 50
De 1 1/2 pc à 1 1/2 pc.....		4	10 3 35	" EEE 36 p.....		0	10 0 10	B. te puante.....		0	25 0 75
Olous à finir :				" BB 36 p.....		0	12 0 13	Plumes d'autruche sauvage :			
De 1 pc à 1 1/2 pc.....		6	00 4 40	" CC 36 p. épais.		0	11 0 12	Cap. B. esp. No. 1.....		7	00 10 00
De 2 pc et au-dessus "		4	00 0 00	" LLL 36 p. "		0	13 0 14	" " No. 2.....		4	00 6 00
Olous à boîtes à tabac :				Stormont, écu, A 30 p.....		0	07 0 07	" " No. 3.....		1	50 4 00
De 1 1/2 pc à 2 pc.....		5	45 3 90	" A A 33 p.....		0	07 0 07	Mogador No. 1.....		6	00 9 00
De 2 pc à 3 pc.....		3	90 3 30	" B B 36 p.....		0	08 0 08	" No. 2.....		4	00 6 00
Olous rivalets :				" C C 36 p.....		0	09 0 09	" No. 3.....		1	50 4 00
De 1 pc à 1 1/2 pc.....		6	40 5 45	Canada, gris, A W 30 p.....		0	07 0 00	Egypte No. 1.....		5	00 7 00
De 2 pc à 3 pc et audessus.....		5	25 4 90	" A D 32 p.....		0	07 0 00	" No. 2.....		2	00 4 00
Carvelles toute dim.				" A H 35 p.....		0	08 0 00	" No. 3.....		0	75 2 00
Fers à chevaux "		2	85 0 00	" A C 35 p.....		0	09 0 00	Plumes domestiques, \$1 en			
Clous à cheval 7 lb. p. lb.		0	13 0 00	" A B 35 p.....		0	09 0 00	moins pour les hauts			
" " 8 lb. "		0	12 0 00	" A E 38 p.....		0	10 0 00	numéros et 25cts à 50cts			
" " 9 lb. "		0	12 0 00	" A A 36 p.....		0	10 0 00	pour les qualités basses.			
Cotonnades.				Dundas, gris, D 30 p.....		0	07 0 00	Bunches 3 panaches....		0	75 5 00
Prix cour't des manufactures.				" C 33 p.....		0	07 0 00	Speedoons 4 doz.....		0	50 4 50
Hochelega (Eoru) G 30 p.....		0	07 0 00	" B 36 p.....		0	09 0 00	Bunches 3 pan. vautre		0	45 0 75
" A 27 p.....		0	06 0 06	" A X 36 p.....		0	10 0 00	Amazones 4 doz.....		1	50 5 00
" B 27 p.....		0	08 0 08	" E 36 p.....		0	08 0 00	Boos gris naturels p. doz		2	00 5 00
" H 33 p.....		0	07 0 00	Lybster No. 3, 30 p.....		0	06 0 00	Laines.			
" HH 36 p.....		0	08 0 00	" No. 2, 32 p.....		0	07 0 00	Lavée du Canada par lb.		0	25 0 28
" HHH 36 p.....		0	09 0 00	" No. 2, 35 p.....		0	08 0 00	Etirée.....		0	30 0 00
" XX 36 p.....		0	10 0 00	" No. 1, 35 p.....		0	09 0 00	A Extra supér.....		0	34 0 35
" XXX 36 p. full std'd		0	10 0 11	" XX 36 p.....		0	10 0 00	B supérieure.....		0	32 0 33
" M drilling.....		0	11 0 11	Park, Coton à tricoter....		0	49 0 00	Cap de B. E.....		0	18 0 19
" RR Sheeting 8-4 plain		0	27 0 0	" No. 8, écu.....		0	51 0 00	Australie.....		0	33 0 35
" X 8-4 twil'd		0	30 0 32	" blanchi.....		0	51 0 00	Tabac.			
Cott'n yarn 7s 8s 9s 10s		0	26 0 26	" couleur.....		0	56 0 70	Tabac, droit payé :		0	36 0 38
				Fournures.				Prince of Wales, marque		0	37 0 41
				Castor..... par lb.		2	00 2 50	Nelson's Navy 3/8 6s & 1/2		0	36 0 42
				Ours noir..... p. pièce		3	00 10 0	Black, Twist 1/2s.....		0	40 0 65
				Pécan.....		2	00 8 00	Mahogany Chewing ..		0	34 0 38
				Renard argenté.....		25	00 50 00	Solace, Commun.....			
				" croisé.....		2	00 5 00				

H. M. CRAIG
 IMPORTATEUR ET FABRICANT
 Cravates, Faux Col, Foulards en tous genres, Chemises, Mouchoirs, Etc., Etc., Etc.
 321, RUE ST-PAUL
 MONTREAL.

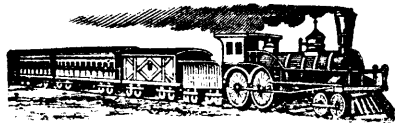
ETABLI EN 1861.
Plumes d'Autruches et de Vautours
 L'assortiment de Plumes d'Autruches et de Vautours pour la saison du printemps sera complet dans toutes ses branches vers le huit mars. Tout ordre par lettre recevra l'attention la plus entière et l'expédition la plus prompte.
J. H. LEBLANC,
 547, Rue Craig, Montreal.

G. BOURGOUIN & Cie.
 IMPORTATEURS DE
Marchandises, Nouveautés
 ARTICLES DE FANTAISIE
 Etc., Etc., Etc.
 323, 325 ET 327, RUE SAINT-PAUL
 MONTREAL.

USINE ST. BONAVENTURE.
 Fabrique de Meubles pour Salons,
 Salle à Diner et Chambre à Coucher.

 471 à 481, Rue St. Bonaventure, Montreal.
J. A. I. CRAIG.

Ustensiles Perfectionnés de Blanchissage
 DE
STREETER.
 STRAPS COMMODES POUR LIVRES ET CHALES
 Fabriqués et vendus au commerce exclusivement par
N. R. STREETER & CIE.
 102, Rue St-Jacques
 MONTREAL.
 Ces Fers comprennent tous les perfectionnements pour le tuyautage, le repassage et le brillantage du Linge. Ils sont plaqués au Nickel; les poignées en sont froides et la chaleur est centrifuge. Ils combinent dans le même Fer le tuyautage et le polissage. Demandez le Catalogue illustré et la liste des prix.
E. F. CURRIE,
 Gérant pour la Puissance du Canada.



CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.

Changement d'Heures.

A PARTIR DE

JEUDI, 23 Decembre 1880,

Les trains partiront comme suit :

	MIXTE.	MALLE.	EXPR'SS.
Départ de Hochelaga pour Ottawa.....	1.30 A M	8.30 A M	5.15 P M
Arrivée à Ottawa.....	11.30 A M	1.10 P M	9.55 P M
Départ d'Ottawa pour Hochelaga.....	12.10 A M	8.10 A M	4.55 P M
Arrivée à Hochelaga.....	10.30 A M	12.50 P M	9.35 P M
Départ de Hochelaga pour Québec.....	6.00 P M	3.00 P M	10.00 P M
Arrivée à Québec.....	8.00 A M	9.55 P M	6.30 A M
Départ de Québec pour Hochelaga.....	5.30 P M	1.10 A M	10.00 P M
Arrivée à Hochelaga.....	8.00 A M	5.00 P M	6.30 A M
Départ de Hochelaga pour St-Jérôme.....	5.30 P M		
Arrivée à St-Jérôme.....	7.15 P M		
Départ de St-Jérôme pour Hochelaga.....	6.45 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	9.00 A M		
Départ de Hochelaga pour Joliette.....	5.00 P M		
Arrivée à Joliette.....	7.25 P M		
Départ de Joliette pour Hochelaga.....	6.00 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	8.20 A M		

(Trains Locaux entre Hull et Aylmer.)
 Les trains quitteront la station du Mile-End sept minutes plus tard.
 De magnifiques Chars-Palais sont attachés à tous les convois de Passagers, et des Chars-Dortoirs sont attachés aux convois de nuit.
 Les trains qui vont à Ottawa ou qui en reviennent se relient avec les Trains qui arrivent et qui partent pour Québec.
 Les trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 hrs. P.M.
 Tous les trains circulent d'après l'heure de Montréal.
BUREAU GÉNÉRAL : 13, Place d'Armes.
BUREAU pour la vente des Billets: 13, Place d'Armes, et 202, rue St-Jacques, Montréal.
QUÉREC : vis-a-vis l'Hôtel Saint-Louis.

L. A. SÉNÉCAL,
 Surintendant-Général.

**A LOUER,
 QUEBEC.**



Cette propriété de valeur, voisine du terminus du chemin de fer du Nord, au Palais, anciennement occupée par l'hon. Thomas McGreevy.

La propriété, 275 pieds carrés, est bornée par quatre rues, et le chemin de fer du Nord passe sur cette propriété.

Il y a sur cette propriété une bâtisse en pierre de 76 pieds sur 36, une bâtisse en briques, 105 pieds sur 37, et autres bâtisses.

Le tout très propre à servir de fabrique de chars ou de roues de chars, ou autres fabriques.

Possession immédiate.

— AUSSI —

Sur la rue St-Paul: Magasins et Maisons.

Prix modéré.

S'adresser à

J. B. RENAUD,
 Québec,

ou au *Moniteur du Commerce*, Montréal.

LE MOULIN UNIVERSEL.

(BREVET NEWELL.)

Ce moulin donne des résultats parfaits pour la pulvérisation du quartz, des phosphates, du manganèse, zinc, des os crus ou cuits, du soufre, des produits chimiques, des coquilles d'huîtres cornes, argile de la Caroline du Sud, craie, ciment, liège maïs, moulée et autres céréales, cafés, épices, sucre en pains, moutarde, graines de lin, débris de porc et de bœuf, colle, mica, revêtements de fonderie, noir animal, terre réfractaire, etc. Le quartz est pulvérisé à une remarquable finesse à raison de dix tonnes par jour; il en est de même pour tous les phosphates les plus durs. Les céréales sont réduites en farine en employant seulement un dixième de la force aussi rapidement que par les dix jours de meule. Les moulins fonctionnent au No. 572, rue William, écluse St-Gabriel.

S'adresser à l'agent général au Canada,
 No. 26, RUE DE L'HOPITAL, A MONTRÉAL.

J. B. ROLLAND & FILS

LIBRAIRES - EDITEURS

Nos. 12 et 14 Rue St-Vincent
 MONTREAL.

CIRAGE ACME DE WOLFF

pour Chaussures d'Hommes, de Femmes et d'Enfants. La pluie ni la neige ne peuvent le traverser; il ne gèle pas, ni ne se casse, ni ne s'écaille; il dure plusieurs semaines et conserve le cuir. Deux applications par mois sont suffisantes. Il faut laver sa chaussure quand elle est ternie. Demandez le Cirage ACME, le meilleur et le moins cher, chez les Cordonniers, Epiciers et Droguistes, et au Magasin de

J. A. STE-MARIE & Cie.

No. 5, Rue Saint-Sacrement, MONTRÉAL.

Encore Whiskey,

PLUS SAIN QUE L'EAU-DE-VIE.

Encore Whiskey,

PLUS PUR QUE L'EAU-DE-VIE.

Encore Whiskey,

BON PAR EXCELLENCE.

OGILVY & CO.

J. BARSALOU & CIE.

Fabricants de Savon,

BUREAU ET USINE :

Coin des Rues Ste. Catherine
 et Plessis.

MONTREAL.

Prevost, Hebert & Prevost

Importateurs de

FERRONNERIES,

QUINCAILLERIES,

COUTELLERIE, ETC.

No. 269 RUE ST. PAUL

MONTREAL.

LA PLUME MACKINNON



La plume commerciale du siècle, contenant de l'encre pour une semaine, garantie pour trois ans. Description, Pamphlets adressés sans frais sur demande.

C. W. YOUNG,

Box 500, STRATFORD, Ont.

Agent général pour le Canada.

AKERMAN, FORTIER & Cie.

PAPETIERS EN GROS

Imprimeurs, Lithographes et Fabricants de Livres de Comptes

FOURNITURES DE BUREAUX

256 et 258, Rue St-Jacques

MONTREAL.

BOURSE DE MONTREAL.

La table suivante donne le cours le plus haut et le cours le plus bas pour chaque jour de toutes les valeurs cotées à la Bourse, ainsi que le nombre d'actions vendues pendant la semaine.

NOMS DES VALEURS.	Valeur d'Emission.	Dernier Dividende semi-annuel.	Jeudi.		Vendredi.		Samedi.		Lundi.		Mardi.		Mercredi.		Total des ventes.	Prix à la clôture.
			Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.		
British North America	£50	2½ p.c.														
du Commerce	\$50	4 p.c.	139½	140	190	141½	141½	142	143	143½	143	143½	143½	143½	4674	142½
du Dominion	50	4 p.c.	159	159			160	160	161½	161½			161			161
du Peuple	50	2½ p.c.	90	90	90½	90½	90½	91	90½	90½	90½	90½	90½		217	90
des Cantons de l'Est	50	3½ p.c.	115	116	115½	116	115½	115½	115½	115½	115	115	115		61	115
d'Echange	100		63	64	63½	63½	63	63	64	65	65½	61	65		125	65
Fédérale	100	3½ p.c.	137½	137½	141	141	140	140	141	141½	141	141½	140			140
de Hamilton	100	4 p.c.														
d'Hochelega	100		73½	79	72½	74	74½	74½	74	74	74½	74½	74½		5	74½
Impériale	100	3½ p.c.														
Jacques-Cartier	25	2½ p.c.	98	98	98	99	98½	98½	98½	98½	99	99	98½		67	98½
Maritime	100															
des Marchands	100	3 p.c.	117½	118½	118½	118½	118½	119	119	120	119½	121	119		524	119
Molson	50	3 p.c.	110	111	110½	110½	101½	111	112	112	112½	115	111½		631	111½
Montréal	200	4 p.c.	182½	183	183½	183½	183½	184	184½	185	184½	185	184½		2730	184½
Nationale	50	3½ p.c.														
d'Ontario	40	3 p.c.	98½	98½	98½	99	99½	99½	100	100½	100½	101	100½		1950	100½
Québec	100	3½ p.c.														
Standard	50	3 p.c.														
Toronto	100	3½ p.c.	146	146	146	146	147	147	148	148½	148	149	148½		294	148½
de l'Union	100	2 p.c.	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90		10	90
Ville-Marie	100						35	35			35	35	35			35
Télégraphe de Montréal	40	4 p.c.	127	127½	127½	127½	127½	127½	127½	128	128	128½	128½		2190	129
Télégraphe du Dominion	50	2½ p.c.	90½	90½	90	90½	90½	90½	90½	90½	90½	90½	91½			91½
Gaz de la ville de Montréal	40	5 p.c.	152½	153	153	153½	154	154	154½	154½	155	155½	154½		1170	154½
Chars Urbains	50	5 p.c.	116	116½	116½	117	117	117	117	117	116	118	117		110	117
Navigation de Richelieu et Ontario	100		58½	59	58½	59	59	60	60½	61	61½	62	62		2068	63½
Cie de la Manuf. de Coton Hudon	100															
Cie de la Manuf. de Coton du Canada	100		120	122½	120	120	120	120	123	123	123	123	123			
Cie de la Manuf. de Coton de Montréal	100		175	180	186½	190	190	190	190	190	190	195	195		25	195
Cie de la Manuf. de Coton de Dundas	100		125	125	125	125½	125½	125½	127	126	126	125	126		50	125
Montreal Obligations du Havre, 6 0/0																
Montreal Obligations de la ville, 7 0/0																
Dominion Obligations, 6 0/0																
Dominion Obligations, 7 0/0																
Dominion Obligations, 5 0/0																

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

COMPAGNIES CANADIENNES.—COURS DES ACTIONS A LA BOURSE DE MONTREAL.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
British American Fire & Marine	10,000	5 — 6 m.	\$50	\$50	148½
Canada Life	2,500	7½ — 6 m.	400	50	316
La Citoyenne	11,800		100	20	104½
Confederation Life	5,000	5 — 6 m.	100	10	200
Sun Montreal Life & Accident	5,000	4 — 6 m.	100	12½	100
Québec Feu	5,000		100	65	101
Western Assurance	20,000	7½ — 6 m.	50	20	216
Royale Canadienne	20,000	5	50	15	55
Accident Insurance Co. of Canada	2,500	8 per ct.	100	20	
Canada Guarantee Co.	2,335	8 per ct.	50	20	

COMPAGNIES ANGLAISES.—COURS DE LA BOURSE DE LONDRES.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
Briton Medical Life	20,000	10	£10	2	
Briton Life Association	50,000	10	1	1	
British & Foreign Marine	50,000	50	20	4	21½
Commercial Union Fire, Life & Marine	50,000	30	50	5	28½
Edinburgh Life	5,000	10	100	15	43
Guardian Fire & Life	20,000	13	100	50	76
Imperial Fire	12,000	£7 p. s.	100	25	156
Lancashire Fire & Life	100,000	30	20	2	8½
Life Association of Scotland	10,000	15	40	8½	
London Assurance Corporation	35,862	48	25	12½	65
London & Lancashire Life	10,000	10	10	1 7-20	6½
Liverpool & London & Globe Fire & Life	£391,752	70	20	22-19	23½
Northern Fire & Life	30,000	70	100	55	54½
North British & Mercantile Fire & Life	40,000	56	50	63½	
Phoenix Fire	6,722	£21 p. s.			310
Queen Fire & Life	200,000	30	10	1	85
Royal Insurance Fire & Life	100,000	60	20	34	34½
Scottish Commercial Fire & Life	125,000	22½	10		
Scottish Imperial Fire & Life	50,000	6	10	35	36½
Scottish Provincial Fire & Life	20,000	15	50	13½	13½
Standard Life	10,000	58½	50	77	75

Cours à Londres des Obligations Fédérales, de celles des Gov. Prov. et des Actions des Chemins de Fer.

OBLIGATIONS FÉDÉRALES ET PROVINCIALES.	Londres Fev. 181881
Gouv. Cana. p.c. Jan. et Juil. 1870-81	102
Do 6 p.c. 1882-4, Janvier et Juillet	105
Do 5 p.c. 1885, Janvier et Juillet	104
Do 5 p.c. Insurance Stock	104½
Do Dom. Stock of 1903, Avril et Oct.	115
Do Dom. Stock of 1904, 4 p.c.	104½
Do do 1904, Insurance Stock, 4 p.c.	105
Nou. Brunswick, 6 p.c. Janv. et Juil.	111
Nou. Ecosse, 6 p.c. 1886	108
Québec, 5 p.c.	109
Colombie-Britannique, Oct. 1907	118
ACTIONS ET OBLIGATIONS DES CHEMINS DE FER.	
Atlantic & St. Lawrence Shs., 6 p.c.	132
Do 6 p.c. Ster. Mt. Bonds	
Do do 3rd Mort., 1891	
Buffalo & Lake Huron, 6 p.c. 1st Mt.	122
Do do 5 p.c. 2nd Mort.	122
Do Preference	11½
Canada Central, 5 p.c. 1st Mt. Bonds	107½
Canada Southern, 1st Mt., 3 p.c.	
Grand Trunk of Canada	23½
Do Eq. Mt. Bonds, 1st charge, 6 p.c.	104
Do do do 2nd do do	126
Do do do 1st Pref. Stock	103½
Do do do 2nd do	97
Do do do 3rd do	47½
Do 5 p.c. Perp. Deb. Stock	112
Great Western of Canada	15½
Do 6 p.c. do do 1890	112
Do 5 p.c. Pref. Conv.	105
Do Perpetual, 5 p.c. Debent Stock	109
Hamilton and N. W.	108
N. of Canada, 2½ p.c. Stg., 1st Mort.	
N. of Canada, 6 p.c. 1st Pref. Bonds	108
Do do 6 p.c. 2nd do	102
Do do 5 p.c. 1st Mort.	70
Northern Extension, 6 p.c.	108
Do do 6 p.c. Imp. Mt.	108
Well, Grey & Bruce, 7 p.c. Bds., 1st Mt.	87
T. G. & B., 6 p.c. Bonds, 1st Mort.	53
St. Lawrence & Ottawa, 6 p.c. Bonds	84

Assurance.

La Citoyenne**CIE D'ASSURANCE DU CANADA**

INCORPOREE EN 1864.

Bureau Principal:

BATISSE DE LA CIE LA CITOYENNE

RUE ST-JACQUES, Montreal.

Sir HUGH ALLAN, *Prés.* | HENRY LYMAN, *Vice-Pr.*
G. E. HART, *Gérant.* | ARCH. MCGOUN, *Sec.-Tr.*

Capital souscrit \$1,188,000.00

Capital payé 247,516.67

Montant déposé au Gouvernement 112,000.00

Actif 352,101.20

Sécurité des Assurés 1,211,017.40

Revettes brutes pour l'année finissant le 31 Décembre 1880 \$171,925.37

Total des pertes payées au 1er Janvier 1881 1,648,176.00

ALFRED PERRY

Ex-Gérant-Général de la ROYALE CANADIENNE

AGENT pour la ville de Montréal.

Assurance.

LE PHENIX

DE LONDRES

Cie d'Assurance contre l'Incendie

Etablie en 1782.

AGENCE ETABLIE AU CANADA EN 1804.

Les pertes payées depuis l'établissement de la Compagnie excèdent

Douze millions de Livres Stg.

La balance en réserve pour le paiement des pertes par le feu seulement dépasse

£600,000 STG.

Responsabilité des Actionnaires illimitée.

GILLESPIE, MOFFATT & CIE.

AGENTS-GÉNÉRAUX

POUR LA PUISSANCE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL

12 rue Saint-Sacrement, Montréal.

R. W. TYRE, GÉRANT.

Chemin de Fer Intercolonial**ARRANGEMENTS D'HIVER.**

A partir du 20 Novembre 1880, les Trains directs à Passagers partiront tous les jours (Dimanches), comme suit:

Partant de la Pointe-Lévis	8.10 A. M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup	12.50 P. M.
" à Trois-Pistoles	2.00 "
" à Rimouski	3.46 "
" à Campbellton [souper]	8.32 "
" à Dalhousie	9.08 "
1 à Bathurst	11.12 "
" à Newcastl	12.50 A. M.
" à Moncton	4.00 "
" à St-Jean	7.30 "
" à Halifax	12.30 P. M.

Ces Trains viennent en connexion à la Jonction des Chaudières avec les Trains du Grand Tronc partant de Montréal à 10 heures P. M.

Les Trains pour Halifax et St-Jean se rendent à leur destination le Dimanche.

Les Trains qui partent d'Halifax à 2.45 P.M. et St-Jean à 7.5 P.M., et qui arrivent à Montréal à 6.90 A.M., après s'être reliés à la courbe de la chaudière aux Trains du Grand Tronc, qui partent à 7.55 P.M., passant la journée du dimanche à ampelton.

Le char Pulman qui part de Montréal les Lundi, Mercredi et Vendredi, se rend directement à Halifax n'ill quitte pour St-Jean les Mardi, Jeudi et Samedi.

Pour informations concernant le prix des billets de passage, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON, Agent,
120, Rue St-François-Xavier [ancien Bureau de Poste] Montréal.D. POTTINGER,
Surintendant-en-Chef.**LA ROYALE****Cie d'Assurance de Liverpool et de Londres****SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE.**

RESPONSABILITÉ ILLIMITÉE DES ACTIONNAIRES.

CAPITAL	\$10,000,000
FONDS PLACÉS	21,000,000
REVENU ANNUEL	5,000,000

Bureau Principal pour le Canada, MONTREAL.

Toute espèce de propriété assurée à des taux modérés. Assurances sur la vie effectuées sous les formes les plus favorables.

— AGENTS PRINCIPAUX —

H. M. GAULT, | W. TATLEY.

La Souveraine**CIE D'ASSURANCE contre l'INCENDIE**

CAPITAL AUTORISÉ	\$1,000,000
CAPITAL SOUSCRIT	\$600,000
Dépot au Gouvernement de la Puissance	\$125,000

Président, L'Hon. A. MACKENZIE, M. P.

Vice-Président pour la Province de Québec, L'Hon. J. H. BELLEROSE.

Secrétaire-Trésorier pour la Province de Québec, S. E. LEFEBVRE.

P. B. BOY,
Inspecteur.G. A. BANKS,
Gérant.**LA ROYALE CANADIENNE****Cie d'Assurance Maritime et contre l'Incendie.**

Président, ANDREW ROBERTSON,

Vice-Président, HON. J. R. THIBAudeau,

Secrétaire-Trésorier, ARTHUR GAGNON.

JAMES DAVIDSON, *Gérant du Département du Feu.*HENRY STEWART, *Gérant du Département Maritime.*

Bureau Principal: 160 Rue St-Jacques, Montreal

LA METROPOLITAINE**Société Mutuelle de Bienfaisance**

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71.

BUREAU PRINCIPAL

215, RUE ST-JACQUES, SALLE NORDHEIMER, MONTREAL.

Président—WILLIAM DONAHUE, Marchand.

Vice-Président—ROBERT EVANS (de Evans Bros.)

Gérant-Général—A. W. BISSON.

Directeurs.

JOHN WANLESS, M.D., Université de Toronto, L.F.P., Glasgow, M.C.P.S., Ontario et Québec.

EDWARD HOLTON, Avocat.

G. BOIVIN, Manufacturier et Directeur de l'Assurance Mutuelle de Montréal contre le Feu.

C. H. LETOURNEUX, Directeur de la Banque d'Hochelaga.

J. L. LEPROUON, Vice-Consul d'Espagne. FABIEN VANASSE, M. P.

HENRY HOWISON,

Inspecteur en Chef.

A. W. BISSON, Gérant.

Appréciation de son Excellence le Marquis de Lorne sur cette Institution.

"C'est dans des associations semblables aux vôtres que se trouvent ces principes de mutuel secours et de support qui relient les sociétés entre elles."

"On y enseigne aussi l'importance de faire des épargnes durant le temps de la jeunesse, de la santé et de l'énergie de se créer des ressources pour le vieil âge et la pauvreté, et pour ceux laissés derrière nous dans la détresse; et de cette manière on forme des habitudes d'économie parmi un grand nombre de vos concitoyens. En conséquence, votre Association rencontre mes plus sincères souhaits pour sa prospérité, et j'espère que ses bienfaits continueront à se répandre dans toutes les parties de la Puissance."

"Signé, LORNE."